

## PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:  
 KWARTALNIE..... 12 fr.  
 PÓLROCZNIE..... 24 fr.  
 ROCZNIE..... 46 fr.  
 NUMER ŚRODOWY.. 40 c.  
 NUMER SOBOTNI.. 75 c.

## Zagranicą :

ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON :  
 TRUDAINE 61.42

# POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE

Wychodzi we środy (po polsku)  
 i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)  
 et chaque samedi (en français et en polonais)

## ABONNEMENTS

Paris et Départements :  
 TROIS MOIS..... 12 fr.  
 SIX MOIS..... 24 fr.  
 UN AN..... 46 fr.  
 NUM. DE MERCREDI 40 c.  
 NUM. DE SAMEDI... 75 c.

## Etranger :

UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE :  
 TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3<sup>bis</sup>, rue La Bruyère, 3<sup>bis</sup> — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## EN EUROPE ORIENTALE

### La question polono-lithuanienne et l'intérêt de la paix.

On confond volontiers la Lithuanie ethnographique avec le territoire de Wilno, et la mauvaise foi du gouvernement germanophile de Kowno n'est pas étrangère à la diffusion de cette erreur. En fait, les territoires lithuaniens se divisent en deux parties absolument distinctes : la partie vraiment lithuanienne, comprenant la Lithuanie de Kowno, exception faite d'ailleurs d'un saillant polonais arrosé par la Niewiaza et au milieu duquel se trouve la ville de Kowno, et la partie polonaise, dont Wilno est le centre. La politique de la Lithuanie consiste dans la création d'un Etat unique, limité à l'ouest par la mer Baltique, au sud-ouest par la Prusse Orientale, au sud par le cours du Niemen, à l'est par une ligne conventionnelle passant à l'ouest de Minsk et rejoignant la frontière lettone, près de Dryssa, au nord par la Courlande.

L'enchevêtrement des nationalités dans la province de Wilno sert d'argument au gouvernement lithuanien pour revendiquer l'incorporation de ce territoire, mais cette prétention se heurte à la majorité polonaise de la région qui compte 700.000 Polonais pour une population totale de 1.110.000 habitants. La Lithuanie proprement dite, celle de Kowno, compte 1 million 800.000 Lithuaniens. Le différend lithuano-polonais n'est donc pas, à proprement parler, un litige entre Kowno et Varsovie ; il est surtout un conflit entre Kowno et Wilno.

Bien que la destinée historique ait lié pendant cinq siècles le Grand-Duché de Lithuanie au Royaume de Pologne et que les progrès de la civilisation aient permis le développement de cette union féconde, la République Polonaise actuelle, contrairement à certaines insinuations mensongères et malveillantes, n'a jamais songé à absorber la Lithuanie ethnographique ni à en faire une colonie économique. Par contre, le gouvernement de Kowno n'a pas compris jusqu'à présent — ou n'a pas voulu comprendre — que l'Allemagne cherchait toutes les occasions de récupérer à l'Est ce que la victoire interalliée lui avait fait perdre à l'Ouest et de transformer en victoire économique orientale sa défaite militaire occidentale. Les politiciens de Kowno, fascinés par les méthodes allemandes d'organisation et d'ordre, n'ont pas encore vu que leur pays était devenu la terre d'élection du Reich pour atteindre la Lettonie et de là les territoires russes. Le plan germanique consiste, en effet, à conquérir le commerce de la côte orientale de la mer Baltique et à attirer ensuite la Russie dans sa politique réactionnaire et militariste. Il y avait un moyen pour parer à ce danger : c'était d'opposer à l'expansion allemande le bloc polono-lithuanien. Pour atteindre ce but, la question de Wilno devait, avant tout, être tranchée.

Si l'on n'avait suivi que l'opinion de la grosse majorité de la population du territoire de Wilno, en procédant au referendum auquel

a renoncé la Société des Nations, à la grande joie des Lithuaniens germanophiles de Kowno, ce territoire aurait été purement et simplement rattaché à la Pologne. Mais cette annexion aurait complètement isolé la Lithuanie de Kowno, qui se serait trouvée dans l'impossibilité de mener une vie véritablement indépendante. Ce pays aurait donc été réduit à retomber inévitablement dans le giron de l'Allemagne ou de la Russie. C'est pour éviter cette éventualité qu'au cours des tractations directes engagées à Bruxelles entre Lithuaniens et Polonais, sous la présidence de M. Hymans, naquit l'idée d'une organisation mixte des territoires de Kowno et de Wilno, basée sur le principe fédéral. Une telle solution ne pouvait être acceptée qu'avec le consentement des populations intéressées. D'autre part, le gouvernement de Varsovie ne pouvait souscrire à l'abandon des populations polonaises du territoire de Wilno sans avoir reçu des gages leur assurant une existence culturelle autonome et sans avoir obtenu des garanties contre une orientation de la politique extérieure de la Lithuanie contraire à celle de la Pologne. En un mot, la fédération Kowno-Wilno suppose un certain lien avec Varsovie.

C'est à ce point que se sont arrêtés les pourparlers entamés à Bruxelles et à Genève sous les auspices de la Société des Nations. Une commission spéciale vient d'être constituée à Varsovie, sous la présidence de M. Skirmunt, le nouveau ministre polonais des affaires étrangères, pour élaborer un accord avec la Lithuanie de Kowno, basé sur les parties essentielles du projet de M. Hymans. Cette commission, composée de juristes et d'économistes, spécialisés dans les questions polono-lithuaniennes, invitera les représentants de la population du territoire de Wilno à participer à ses délibérations. Il faut espérer que le projet élaboré par cette commission ne se heurtera pas à une nouvelle manifestation d'intransigeance de la part des dirigeants de Kowno et que l'entente polono-lithuanienne, indispensable à la consolidation de la paix en Europe Orientale, sera enfin réalisée.

Maurice TOUSSAINT.

## CONSTITUTION

DE LA

## RÉPUBLIQUE POLONAISE

### ARTICLE 78

Les juges ne peuvent être destitués, suspendus, déplacés, ni mis à la retraite, contre leur volonté, qu'en vertu d'une décision judiciaire et uniquement dans les cas prévus par la loi. Cette disposition ne concerne pas le cas où le déplacement d'un juge ou sa mise à la retraite auront été provoqués par une modification de l'organisation des tribunaux décidée par voie législative.

### ARTICLE 79

Les juges ne peuvent être l'objet de poursuites pénales, ni mis en état d'arrestation sans décision préalable du tribunal indiqué par la

loi, en tant qu'ils n'aient été pris en flagrant délit ; même dans ce cas, le tribunal peut exiger la mise en liberté immédiate du juge arrêté.

### ARTICLE 80

La situation particulière des juges, leurs droits et obligations ainsi que leurs traitements seront déterminés par une loi spéciale.

### ARTICLE 81

Les tribunaux n'ont pas le droit de discuter la validité des lois dûment promulguées.

### ARTICLE 82

Les débats devant les tribunaux statuant aussi bien en matière civile, qu'en matière pénale, sont publics, sauf les exceptions prévues par les lois.

### ARTICLE 83

Pour juger les crimes entraînant des peines graves, de même que les délits politiques, seront créées des cours d'assises. Les délits déferés au jury, l'organisation de ces tribunaux et leur procédure seront déterminés en détail par les lois.

### ARTICLE 84

Une Cour de cassation sera constituée pour les affaires civiles et pénales.

### ARTICLE 85

Des lois spéciales détermineront l'organisation des tribunaux militaires, leur compétence, leur procédure ainsi que les droits et les obligations de leurs membres.

### ARTICLE 86

Un tribunal de compétence sera créé par une loi spéciale, pour trancher les conflits pouvant surgir au sujet de la compétence entre les autorités administratives et judiciaires.

## CHAPITRE V

### Droits et devoirs généraux des citoyens.

### ARTICLE 87

Les citoyens polonais ne peuvent pas être en même temps citoyens d'un autre Etat.

### ARTICLE 88

La nationalité polonaise s'acquiert :  
 a) Par la provenance de parents jouissant des droits de citoyens polonais ;  
 b) Par une décision des autorités compétentes de l'Etat conférant la nationalité polonaise.

Les autres dispositions relatives à l'organisation ou à la perte de la nationalité polonaise seront fixées par une loi spéciale.

### ARTICLE 89

Le premier devoir du citoyen est la fidélité à la République Polonaise.

### ARTICLE 90

Tout citoyen a le devoir de respecter et d'observer la Constitution de l'Etat, les autres lois en vigueur et les décisions des autorités gouvernementales et autonomes.

### ARTICLE 91

Tous les citoyens sont astreints au service militaire. La nature et le genre, l'ordre et la



durée du service militaire, les dispenses de service et toutes les prestations militaires seront déterminés par voie législative.

## ARTICLE 92

Tous les citoyens sont tenus de supporter toutes charges et prestations publiques établies par les lois.

## ARTICLE 93

Tous les citoyens ont le devoir de respecter l'autorité légale et de lui faciliter sa tâche ainsi que de remplir consciencieusement les obligations publiques dont ils seront chargés par la Nation ou les autorités respectives.

## ARTICLE 94

Les citoyens ont le devoir d'élever leurs enfants en bons citoyens de la Patrie et de leur assurer tout au moins une instruction élémentaire.

Cette obligation sera déterminée par une loi spéciale.

## ARTICLE 95

La République Polonaise garantit à tous, sur son territoire, une complète protection de la vie, de la liberté et de la propriété, sans distinction d'origine, de nationalité, de langue, de race et de religion.

Les étrangers bénéficient, dans les conditions de la réciprocité, de droits égaux aux citoyens polonais. Ils ont les mêmes obligations qu'eux, en tant que les lois n'exigent pour cela expressément la nationalité polonaise.

## ARTICLE 96

Tous les citoyens sont égaux devant la loi. Les fonctions publiques sont également accessibles à tous, conformément aux conditions fixées par la loi.

La République Polonaise ne reconnaît ni les privilèges de naissance, ni de caste; elle ne reconnaît ni les blasons, ni les titres de noblesse, ni autres, à l'exception des titres scientifiques ou professionnels, ou des titres résultant des fonctions publiques. Les citoyens de la République Polonaise n'ont pas le droit d'accepter, sans l'autorisation du Président de la République, des décorations et des titres étrangers.

## ARTICLE 97

Les restrictions à la liberté individuelle et spécialement les perquisitions personnelles et les arrestations, ne sont admises que dans les cas fixés par la loi, sous des modalités prescrites par la loi et en vertu d'un mandat des autorités judiciaires. Dans le cas où le mandat judiciaire ne pourrait pas être délivré immédiatement, il doit être remis au plus tard dans l'espace de quarante-huit heures, avec notification des motifs ayant provoqué la perquisition ou l'arrestation.

Les personnes arrêtées qui, dans le délai de quarante-huit heures, n'auront pas reçu une communication écrite, signée par l'autorité judiciaire, des motifs de leur arrestation, recouvrent immédiatement leur liberté.

Les lois déterminent les moyens de contrainte auxquels peuvent avoir recours les autorités administratives pour mettre en vigueur leurs décisions.

## ARTICLE 98

Nul ne peut être privé du droit de comparaître devant les tribunaux dont il relève de droit.

Les tribunaux d'exception ne sont admis que dans les cas prévus par les lois promulguées avant que le délit entraînant la peine ait été commis. Les poursuites d'un citoyen et l'application d'une peine quelconque ne sont admises qu'en vertu d'une loi en vigueur. Les peines comportant des tortures physiques sont interdites et nul ne peut être soumis à des peines de ce genre.

Aucune loi ne peut interdire aux citoyens l'accès des tribunaux pour redresser les torts dont ils auront été victimes et récupérer les pertes qu'ils auront subies.

## ARTICLE 99

La République Polonaise reconnaît que toute propriété soit individuelle des citoyens, soit collective des associations, des corporations autonomes, des institutions, soit enfin de l'Etat lui-même, constitue une des bases les plus importantes de l'organisation sociale et de l'ordre juridique; elle garantit à tous les habitants, ainsi qu'à toutes les institutions et collectivités la protection de leur bien; elle n'admet la suppression et la limitation de la propriété individuelle ou collective que dans les cas prévus par la loi, pour des raisons d'utilité supérieure, et cela moyennant une indemnisation. Seule une loi peut décider quels sont les biens qui, dans l'intérêt de la collectivité, doivent constituer la propriété exclusive de l'Etat et dans quelle mesure les droits des citoyens et de leurs associations reconnues par la loi peuvent, pour des raisons d'ordre public, être limités dans leur libre disposition de la terre, des eaux, des minéraux et autres richesses naturelles.

La terre étant un des facteurs les plus importants de l'existence nationale et de celle de l'Etat, ne peut pas être l'objet d'un commerce illimité. Les lois détermineront le droit de l'Etat de procéder au rachat forcé de la terre et d'en régler le commerce en prenant en considération le principe que l'organisation agraire de la République Polonaise doit être basée sur des unités agricoles constituant la propriété individuelle des citoyens et capables de fournir une production régulière.

(Extrait de la « Pologne ».) (A suivre.)

## BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

42, rue du Helder.

## En Haute-Silésie.

## Les menées allemandes.

Les Allemands répandent des bruits sensationnels concernant une soi-disant insurrection polonaise qui devrait éclater ces jours-ci. Les Allemands cherchent par ce moyen à semer l'inquiétude parmi la population. En raison de ces bruits, de nombreuses familles allemandes quittent la Haute-Silésie.

## Les organisations allemandes.

Le siège central de la nouvelle organisation allemande « Arbeitsgemeinschaft » se trouve à Breslau. Cette nouvelle organisation remplace l'auto-défense allemande et tous ses membres font également partie de l'Orgesch et du Selbstschutz, possédant un commandement unique.

## Les fausses nouvelles allemandes.

La station radiotélégraphique a intercepté la dépêche suivante, lancée par le poste de Berlin: « Les pogroms de Juifs en Pologne continuent, notamment à Czenstochowa. La municipalité de Léopol prépare l'expulsion de dix mille Juifs immigrés qui se trouveront alors sans asile. »

Il est presque inutile d'ajouter que cette nouvelle mérite la même créance que celle qu'il convenait d'accorder à la fameuse dépêche d'Emis et à l'histoire plus récente du bombardement de Nuremberg par un avion français!

## En Haute-Silésie.

## Une tournée d'inspection de la Commission interalliée.

Les généraux Le Rond, Marinis, Harold Stuart, Gratier, Hennicker et Salvioni, en tournée d'inspection dans le Sud-Est de la Haute-Silésie, sont arrivés, hier, à Zabrze. La population polonaise a reçu chaleureusement les membres de la commission interalliée. La gare et la ville étaient pavées et ornées de guirlandes.

## La mauvaise foi allemande.

On a constaté, à Kattowitz, que, pour fournir

des preuves des soi-disant cruautés polonaises, les employés de la police faisaient photographier certains de leurs complices, étendus par terre sur du linge taché par le sang d'un animal quelconque. Les photographies de ces prétendues victimes portent l'inscription suivante: « Employés fidèles à l'Allemagne assassinés par les bandes polonaises. »

## L'expulsion des soldats révoqués.

Soixante-huit employés de la police allemande, récemment révoqués, ont reçu, de la commission interalliée, l'ordre de quitter la Haute-Silésie dans le plus bref délai, sous l'inculpation d'avoir fabriqué de faux documents.

## Le conflit polono-lithuanien.

La réponse de la Lithuanie à la Ligue des Nations n'a pas encore été envoyée. On annonce que, sous l'influence des représentants de l'Italie et de l'Esthonie, M. Puryckis, ministre des affaires étrangères lithuanien, aurait promis de modifier les termes de sa réponse.

## Un traité de commerce polono-tchécoslovaque.

On mande de Prague que M. Hotowec, ministre du commerce et de l'industrie, viendra bientôt à Varsovie pour négocier avec le gouvernement polonais la conclusion d'un traité de commerce. Après le retour de M. Hotowec à Prague, une commission composée de représentants des milieux commerciaux et industriels de Tchécoslovaquie se rendra à Varsovie.

## Les mauvais traitements infligés aux Polonais à Kowno.

Le gouvernement polonais a adressé aux légations alliées à Varsovie une note relative à la répression des persécutions dont est victime la population polonaise de la Lithuanie de Kowno.

La note constate que, depuis trois ans, le peuple polonais est témoin de la politique menée par le gouvernement de Kowno, politique s'opposant à toutes les bases de la démocratie et aux droits des peuples.

Le gouvernement polonais s'adresse à tous les gouvernements alliés pour les prier d'user de toute leur influence sur le gouvernement de Kowno pour mettre fin aux persécutions dont est victime la population polonaise.

## L'exposition de Chicago.

M. Thompson, maire de Chicago, a invité le gouvernement polonais à participer à l'Exposition du Progrès de Chicago. Le ministre du commerce et de l'industrie a accepté l'invitation.

## La question des matières premières.

Le professeur de statistique à l'Université de Padoue, M. Corrado Gini, est attendu à Varsovie cette semaine. Il est délégué par la Ligue des Nations pour étudier la question des matières premières.

## Les mesures de police.

On mande d'Oppeln que, depuis le 12 courant, les détachements français, anglais et italiens ont établi des barrages dans toutes les rues de la ville et fouillent tous les passants, en raison des attaques continuelles de l'Orgesch contre les Français et les Polonais.

## La libération des prisonniers.

Les insurgés qui avaient été emmenés en captivité par les Allemands ont été libérés. Ils étaient tous dans un état lamentable, sans linge et sans chaussures et beaucoup portant les traces des mauvais traitements qui leur avaient été infligés par les Allemands.

## Le 14 juillet en Pologne.

Les fêtes du 14 juillet ont été célébrées en Pologne avec enthousiasme dans toutes les villes. Après les messes solennelles célébrées dans chaque garnison, les troupes ont défilé au milieu d'un grand concours de population qui poussait des vivats en l'honneur de la France.

A Varsovie même, le chef de l'Etat, M. de Panafieu, ministre de France, les membres du



gouvernement, le corps diplomatique, les députés avec le maréchal de la Diète, plusieurs généraux polonais et français assistaient à la cérémonie.

Le comte Adam Zamoyski prononça un discours en l'honneur de la France qu'il termina par le cri de « Vive la France » plusieurs fois répété par l'assistance. L'orchestre joua ensuite la *Marseillaise* à plusieurs reprises.

#### La Ruthénie Blanche déclare la guerre à Zeligowski.

Le gouvernement de la Ruthénie-Blanche séjournant à Kowno a déclaré la guerre au général Zeligowski.

#### Le recensement de la population.

Le premier recensement général de la population du territoire de la République Polonaise sera effectué le 30 septembre prochain. On fera aussi le recensement des orphelins, des maisons habitées et inhabitées, ainsi que des animaux domestiques.

#### Le relèvement du tarif douanier.

Le ministre des finances et le ministre du commerce et de l'industrie ont publié un décret relevant les tarifs douaniers. Les articles de luxe subiront une augmentation de 20 % et les autres articles de 15 %.

#### Le retour des réfugiés polonais.

Les réfugiés polonais reviennent en masse de Russie. On compte actuellement à Baranowicz 15.000 personnes en quarantaine.

Mgr Lozinski, évêque de Minsk, qui avait été interné en Russie comme otage, est arrivé hier à Varsovie.

#### Contre l'administration allemande.

A Przemianowice, dans le district de Kattowitz, un meeting auquel participaient plus de 5.000 personnes a voté une motion demandant la révocation du Landrat et de tous les employés « hacatistes » (pangermanistes notoires), qui doivent être remplacés par des Polonais. La population polonaise, qui n'acceptera jamais le retour des employés allemands, demande aux puissances alliées de régler la question de la Haute-Silésie d'une manière prompte et juste.

Les usines, les hauts fourneaux et les mines de la Haute-Silésie fonctionnent presque normalement. 85 % des ouvriers ont repris leur travail.

#### Démission des ministres de l'ancienne province de Prusse.

Le ministre de l'ancienne province de Prusse, M. Ladislas Kucharski, a adressé sa démission à M. Witos, président du conseil. Quelques jours auparavant, le vice-ministre de la même province, M. Wachowiak, avait également remis sa démission à M. Kucharski.

#### Le ministre du ravitaillement.

Le chef de l'Etat a signé la nomination du Dr Ladislas Grzendzielski, député, membre du parti populaire polonais, ancien président de la commission du ravitaillement à la Diète, au poste de ministre du ravitaillement.

#### Le Conseil de l'Ordre de l'Aigle Blanc.

Le *Monitor Polski* publie dix décrets signés par le chef de l'Etat portant la nomination de dix chevaliers de l'Aigle-Blanc, qui composeront le conseil de l'ordre.

#### L'émigration des Juifs polonais.

On s'attend à l'arrivée d'une délégation du gouvernement de la Palestine, sous les ordres du commandant Norris, qui vient régler les formalités concernant l'émigration des Juifs polonais en Palestine.

#### Les décorations polonaises décernées à l'occasion du 14 juillet.

Le journal officiel *Monitor Polski* publie un décret signé par le chef de l'Etat, nommant M. Millerand et M. Barthou chevaliers de l'Aigle-Blanc et M. de Panafieu, ministre de France à Varsovie, chevalier de l'ordre *Polonia Restituta*.

#### La Haute-Silésie partagée en trois zones.

Conformément à l'ordre de la commission

interalliée, le territoire plébiscitaire de la Haute-Silésie a été divisé en trois zones. Les Italiens occupent la zone entre la frontière tchécoslovaque et la ligne Glogau-Cosel et Ratibor. La seconde zone, comprise jusqu'à la ligne Lubliniec-Gleiwitz-Beuthen-Königshütte, est occupée par les troupes françaises. Enfin, la troisième zone, comprenant les districts de Tarnowitz et de Kattowitz, ainsi qu'une partie du district d'Olesno (Rosenberg), est occupée par les Anglais.

## Une Fête polonaise en Lorraine

A Merlebach Freyming, se trouve aujourd'hui une nombreuse colonie polonaise travaillant dans les mines de la Société Sarre et Moselle. Ces Polonais, anciens ressortissants allemands, sont venus principalement de la Westphalie, avec leur famille, pour fuir l'oppression allemande et respirer l'air libre de la Lorraine redevenue française. Ils ont transporté avec eux leur esprit d'organisation et se sont groupés dans une association professionnelle des mineurs, sous les auspices de sainte Barbe, en une société de gymnastique, « Sokol », et en une société de chant et de musique.

La Société Polonaise de Sainte-Barbe a procédé dimanche dernier à la bénédiction de son magnifique drapeau polonais, orné d'un côté de sainte Barbe et de l'autre d'un aigle blanc magnifique sur fond rouge, symbole de l'indépendance polonaise.

C'était, pour la colonie, une manifestation nationale reconfortante et d'autant plus sympathique qu'elle s'est terminée par une manifestation franco-polonaise, étant donné que les sociétés françaises avaient tenu à participer à cette fête et à témoigner leur sympathie à la nation polonaise.

L'assemblée, composée de toute la colonie polonaise et des sociétés françaises, s'est rendue, après le déjeuner, à la salle des fêtes, en un imposant cortège, à travers les cités laborieuses de Freyming et de Merlebach, à l'église, où l'abbé polonais Helenowski a procédé à la bénédiction du drapeau, en la faisant précéder d'un sermon patriotique, dans lequel il adjurait les Polonais de veiller autour de ce drapeau aux traditions patriotiques polonaises et au développement du sentiment national.

De retour à la salle des fêtes, de nombreux discours ont été prononcés, et c'est là que la fête s'est changée en une manifestation fraternelle de l'amitié franco-polonaise.

Le président de l'Association Sainte-Barbe a remercié en polonais les autorités françaises et les ingénieurs de la Société pour le concours qu'ils ont aimablement prêté.

M. Spohn, président de la Ligue Française de Merlebach, a rappelé aux Lorrains présents le passé de la Pologne; le directeur de la *Burgenzeitung* de Forbach, dans une allocution improvisée, a parlé de l'amitié franco-polonaise. M. le maire de Freyming a assuré les Polonais de toute la bienveillance des autorités françaises et n'a demandé d'eux qu'un travail productif pour le bien de la France et de la Pologne. Le consul de Pologne à Strasbourg, venu exprès pour cette fête, a remercié en français, au nom des mineurs et au nom de son gouvernement, tous les amis de la France et les autorités, pour l'intérêt qu'elles prenaient à la vie des travailleurs polonais en France; il a affirmé que les mineurs y sont venus pour vivre en liberté, ce qui leur était refusé en Allemagne, et qu'ils apprécieront cette liberté en travaillant avec une assiduité d'autant plus grande à la production du charbon; il a adjuré en polonais ses concitoyens de persévérer dans cette voie d'organisation, de se grouper autour de l'aigle blanc du drapeau et de porter bien haut le renom polonais pour prouver à l'étranger que leur réputation faite par les ennemis de la Pologne était fautive.

Ont pris encore la parole les représentants des autres sociétés polonaises à Strasbourg et à Metz pour présenter à leurs frères mineurs le salut de la Pologne, et l'abbé Helenowski dans une chaude allocution patriotique a demandé à tous de s'inscrire dans la société.

Les membres de la Société de « Sokol » ont exécuté des mouvements d'ensemble fort décoratifs et des exercices de barres très réussis.

Des déclamations et des chants polonais exécutés par des jeunes filles ont rehaussé l'éclat de la fête.

Enfin, un orchestre polonais a joué des danses polonaises, pour la foule enthousiaste, jusque très tard dans la nuit.

## Une école de danse

M<sup>me</sup> Popowska, dont nous avons souvent admiré le talent si original, nous a présenté, le jeudi 7 juillet, à l'occasion de la clôture annuelle de son cours, plusieurs mouvements d'ensemble de ses élèves.

Ces futures petites étoiles, âgées de huit à quinze ans et françaises pour la plupart, exécutent avec un entrain inouï nos danses populaires polonaises. Dernièrement, à une fête organisée dans la grande salle de la mairie de Montrouge, M<sup>me</sup> Popowska a dansé nos danses nationales avec ses élèves, et c'a été un véritable triomphe populaire. N'est-ce pas là la meilleure propagande ?

Les jolies petites élèves de M<sup>me</sup> Popowska réalisèrent remarquablement, devant nous, entre autres : le *Mouvement musical* de Schubert, une *Gavotte*, la *Danse du voile* (musique de Glück); Le cadre restreint de cette rubrique ne nous permet pas, malheureusement, de parler en détail de chacune de ces danses qui sont réglées de main de maître. En voyant évoluer ces corps harmonieux, simplement vêtus de courtes tuniques grecques, on ressent une bienfaisante impression de rythme sain qui pénètre chaque fibre de ces muscles assouplis par un travail systématique et intelligent.

Nous avons eu l'agréable surprise d'admirer dans le *Tambourin* de Rameau la grâce fine et expressive de M<sup>lle</sup> Viga Kaminska, qui est une vivante réclame pour l'école de M<sup>me</sup> Popowska, dont elle a été une des premières élèves. Nous espérons, d'ailleurs, pouvoir en reparler à la saison prochaine, car il se prépare... mais chut, ceci est mon secret.

M<sup>me</sup> Popowska nous a fait le grand plaisir de nous danser la *Danse des Montagnards* qu'elle exécute avec une verve toute personnelle, ainsi que plusieurs autres danses populaires polonaises qui sont un régal pour les yeux, tant par l'harmonie des gestes et des attitudes que par celle du costume aux couleurs remarquablement choisies. La *Filleuse* de Moniuszko devient une exquise évocation rustique, interprétée par l'éminente artiste qui exécute aussi à ravir les danses anciennes françaises.

Enfin, nous quittâmes à regret ce petit temple d'art où tant de jolies choses s'étaient déroulées devant nos yeux, nous promettant d'y revenir souvent l'an prochain, comme M<sup>me</sup> Popowska nous y conviait si cordialement.

LOUBIEVA.

A LOUER pour dame seule, chambre meublée, quartier Montparnasse, tout près Jardin Luxembourg, 150 francs par mois. S'adresser à la *Revue Polonia*.

**PERSONNE** d'origine polonaise parlant anglais (langue maternelle bon accent, pas patois) et français cherche place de valet de chambre auprès d'un monsieur polonais en France. S'adresser à la *Revue POLONIA*.



# MEMENTO

## W obliczu wojny?

Od kilku dni komunistyczna prasa francuska (*Humanité* i *Internationale*) ogłasza światu okropne wieści, jakoby Polska przy współudziale Rumunii, może i Finlandji, a w każdym razie Francji, nie mówiąc o Japonji, gotowała się do zadania ostatecznego ciosu republice Sowieć, co oczywiście «będziekleką dla całej współczesnej i przyszłej cywilizacji, ale do czego na szczęście nie przyjdzie, bo czerwona armja da sobie radę i w razie potrzeby, przeszedłszy do ofensywy, nie tylko rozgromi całą Polskę, ale przezejdzie się przez Niemcy, dojdzie do Rena...

Przeżywszy te nonsensy, zbyt wielkie nawet na te organy francuskie był zewków, ujrzałszy na następnym stronicie zupełnie na serio podane sprawozdanie z mitingu komunistycznego, urządzonego w Berlinie przez najmłodszych komunistów, bo chłopaków dwunastoletnich, którzy z wielkim zapalem perorowali przeciw kapitalizmowi. Sprawozdanie kończyło się uwagą, że policja berlińska trzymała się zdala i wcale nie mieszała się do owego wiecu młodzieńców.

Po zestawieniu tych dwóch wiadomości i kilku innych, łatwo przyjdzie do przekonania, że panujące od kilkunastu dni upały przyprawiły biednych bolszewików francuskich o udar słoneczny, z którego mało jest nadziei na uleczenie, jako że bolszewicy wszystkich krajów mają głowy twarde i mało dostępne na zbawienne wpływy najprostszego rozumowania i logiki.

Skąd poszedł cały krzyk? Rzec ma się, jak następuje. Sowiecki minister spraw zagranicznych, towarzysze Cziezerin cierpi na stałą a nieuleczalną manję wyprawiania not dyplomatycznych po całym świecie. Takimi notami uszczęśliwia i Polskę nie od dzisiaj, a we wszystkich rozwodzi zale nad przewrotnością polską i pomocą, jaką ona rzekomo daje wszelkiego rodzaju wrogom Sowieć. Już poprzednik ministra Skirmunta od spraw zagranicznych jasno i dobitnie odpowiedział, że Polska udziela praw przytułku niejednemu Rosjaninowi, a że właśnie ci ludzie nie kochają Sowieć, tak jakby tego pragnęli w Moskwie, to już nie wina Polski. Natomiast odpowiedź polska przytoczyła mnóstwo faktów i to nie gotosłownych, ale z cyframi i nazwiskami, jak to Sowiećy na granicy polskiej utrzymują całe pulki, złożone z komunistów polskich i rosyjskich, gotowych do wkroczenia w granice polskie i jak się prowadzi propagandę bolszewicką w Polsce.

I ostatnia nota Cziezerina do min. Skirmunta nie zawiera nic nowego, poza już dawno podanymi, rzekomymi zrodiniami i kuwaniami Polki. I odpowiedź ministra Skirmunta nie zawierała prawie nic nowego poza tem, co już jego poprzednik wykazał, z dodaniem coprawda kilku nowych kawałów sowieckich.

Skądże więc cały alarm francuskich bolszewików? Oto stąd, że Polska podobno zmobilizowała k lka roczników, w odpowiedzi na ogłoszoną już przedtem mobilizację sowiecką.

I nie to nie szkodzi, że sam organ oficjalny sowiecki *Izwestija* ogłasza dekret mobilizacji

siedmiu roczników rosyjskich, paryska *Humanité*, licząc na naiwność swych czytelników, wmawia w nich, że są to wymysły prasy burżuazyjnej, bo Sowiećy pragną pokoju.

W francuskiej prasie komunistycznej jesteśmy oddawna przyzwyczajeni do niebываłej bezczelności, polegającej na tem, że prasa ta przypuszcza, iż jej czytelnicy nie zaglądną nigdy do innych pism, nie mamy jej też za złe, że na wszystko, co polskie, zionia nienawiścią o wiele zjadliwiej od samych rosyjskich bolszewików — wiadomo bowiem, że zawsze neofici chcą w gorliwości przekrzyknąć samych proroków — ale fakt wylewania całych wiader pomij na głowę rządu francuskiego za wysłanie na G. Śląsk dywizji i twierdzenie, że jest to wojsko przeznaczone do walki z Sowiećami, jest już nagrywaniem się ze zdrowego rozsądku swych własnych czytelników.

Nie tu jest ja tro rzeczy. Kraj tak bogaty, jak Rosja, kraj, który sam sobie wystarcza pod względem gospodarczym, ten kraj nie ma potrzeby obawiać się żadnych blokusów i jeżeli dziś jest nad brzegiem przepaści, jeśli dziś śmierć głodowa grozi dwudziestu milionom, to nie z powodu posuchy nad Wolgą, ale z powodu okropnej, zbrodniczej gospodarki Sowieć, z powodu iscie «pańskiej» fantazji kilku obłąkańców w stylu Lenina czy Trockiego, którzy swoje tanzaje, wypocone przed kilku laty po kawiarniach paryskich, usiłowali eksperymentować na skórze kilkudziesięciu milionów rosyjskich mužyków, ogłupiałych przez carską niewolę, ale jednak w tej niewoli nieginących, a na jaką ich skazali panowie Lenin i Trocki Teraz, kiedy susza zniszczyła zasiewy w guberniach nadwolańskich, a nie ma środków do przewiezienia zboża z innych stron kraju, a nawet, gdyby było, to przedewszystkiem obsłużyć trzeba krasnogwardzieców i komisarzy ludowych, teraz Sowiećy, czując zbliżający się koniec, wobec niechybnego powstania ogólnorozyjskiego, biją na alarm.

Oni, którzy mordowali setkami tysięcy bezbronných, oni wylewają teraz krokodylowe łzy nad losem swych obywateli, zagrożonych śmiercią głodową.

Nikt, tak jak Polska nie pragnie spokoju, i minister Skirmunt dowodnie to wyłożył w swej odpowiedzi Cziezerinowi. Nawiasem mówiąc, *Humanité* podała całą notę sowiecką, a o polskiej zadowolniona się stwierdzeniem, że zawiera same kłamstwa. Ale jeżeli Sowiećy zechcą znowu dla ratowania swego ginącego oroku, porwać się na Polskę, która ma konwencję wojskową z Rumunją, jeżeli ta Polska zwoćci się całą mocą przeciw Rosji, mając zabezpieczone tyły od Niemiec, przez konwencję z Francją — a nie przeszkodzi Francji w wykonaniu zobowiązań nawet ewentualny ruch ogłupiałych przez *Humanité* nielicznych komunistów tutejszych — wtedy, jeżeli Sowiećy znikną z powierzchni Rosji, to psi będą po nich płakać (nie licząc redaktorów *Humanité* i *Internationale*).

K. MIR.

## ZŁOT SOKOLSTWA POLSKIEGO W WARSZAWIE

Złot Sokolstwa polskiego w Warszawie przedstawiał się imponująco. Przybyli nietylko przedstawiciele gniazd sokolich z całej Polski, lecz także druhowie z Westfalji, Nadrenji, z Berlina, Paryża i Stanów Zjednoczonych. Sokolów przyjmowała Warszawa bardzo serdecznie.

Inauguracja złotu był w piątek wieczór w Filharmonji. Przybyło osób tyle, ile mogła wielka sala pomieścić.

Wieczorem odbyło się przyjęcie w Resursie obywatelskiej, urządzone na 400 osób przez Stow restauratorów warszawskich. Był to godny podniesienia akt gościnności. Przyjęcie było bardzo wykwintne.

W następnym dniu odbyło się zebranie towarzyskie w ogrodzie pałacowym hr. Zamoyskiego na Foksalu. Gości witał gospodarz, Adam hr. Zamoyski z małżonką i córką, którzy z gościnnością podejmowali liczne grono, bo złożone z kilkuset osób.

Koleżañską wieczera podejmowało także Sokolów w sobotę wieczór warszawskie Tow. Iyżwarskie w Dolinie Szwajcarskiej.

Główne popisowe ćwiczenia sokolstwa odbyły się w sobotę na polu Mokotowskim. Program zawierał cztery numery: 1) ćwiczenia wspólne młodzieży żeńskiej, 2) ćwiczenia odrębne dzielnic i ćwiczenia popisowe zawodniczych zastępów, 3) ćwiczenia wspólne krótkimi wywiadkami Sokolic i 4) ćwiczenia wspólne wolne Sokolów.

Sprawozdawca «Kur. Warsz.» w następującej, nastrojowy sposób opisuje efekt tych ćwiczeń:

Na polu Mokotowskim rojno, słonecznie, wesolo. Publiczność zajmuje całe ogromne trybuny i deptak. Na torze zaś, hen daleko, rozwijają swoje namioty Sokoly i Sokolice. Na środku pola stanęła imponująca brama z dwiema wieżycami. Nad bramą w wielkiej hali umieszcila się orkiestra, w koło placu ćwiczeń powstały prowizoryczne trybuny, które zajęli członkowie zjazdu, zaproszeni goście i prasa. Plac ćwiczeń otoczony wysokimi chorągiewkami narodowymi. Barwy narodowe widać zre-

szu wszędzie na wieżach, na mostach sygnalizacyjnych, bramach brzoźnych. Po za placem ćwiczeń na szerokich bloniach pola Mokotowskiego wroźcie: setki i tysiące druhów i druhien w barwnych i białych strojach szykują się, próbują ustawiają. Wreszcie orkiestra daje hasło: zaczynają.

Pierwsza popisuje się młodzież żeńska, za nią idą ćwiczenia odrębne dzielnic i ćwiczenia popisowe zawodniczych zastępów, dalej bardzo efektowne ćwiczenia Sokolic krótkimi wywiadkami, wreszcie wspólne, wolne ćwiczenia Sokolów. Wszystko to stwarza imponujące wrażenie. Wejście Sokolów długimi, karnymi zastępami, rozwijanie i zwijanie kolumn, rozstawianie uczestników, wszystko odbywa się składnie, równo, cicho. Niektóre grupy ćwiczą nie w takt orkiestry, ale przy własnym śpiewie. Robi to bardzo miłe wrażenie. Niezależnie mocno, nieledwie dramatycznie wypadły ćwiczenia w takt słynnej roty Konopnickiej. W momencie hymnu: «tak nam dopomóż Bóg» tysiące prawych dłoni podnosi się ku górze z dwoma wzniesionymi na znak przysięgi palcami, podczas gdy lewe dłonie padają na piersi. Na tę chwilę ćwiczące, rytmicznie szeregi zastygają. Wszystkich ogarnia głębokie wzruszenie, niektórzy mają łzy w oczach.

Ale rychło melodia zmienia się na inną, radosną, skoczną. Sokoli w karnej szachownicy stąpają, w prawo, lewo, jednocześnie pochylają, się powstają lub czynią energiczny wypad, podczas którego z pod ziemi dobywa się nagły lecz długi potężny grzmot, rzekłbyś symbol burzy drzemającej w młodych silnych duszach. Dziś grzmi podziemie, ale w razie potrzeby w chwili niebezpieczeństwa wybuchnie.

Znowu zmiana: na boisku tysiąc Sokolic. — Ubrane jednakowo, większymi zastępami wyglądają nader malowniczo. Jak okiem rzucisz, niepokalanie równa szachownica. Muzyka zaczyna grać jakąś skoczną melodię i ten olbrzymi zastęp zaczyna piękne ruchy w takt muzyki. Posuwicie równo, a z zapamiętaniem. Aż pochylają główki. To skaczą przez skakanki które jednocześnie migocą to w górze, to pod nóżkami, to znowu część kłęka, a reszta obchodzi je w koło. A potem znowu cała szachownica posuwa się kilkoma tanecznymi krokami naprzód, plynie w tył, faluje równo, miarowo. Migocą w pełnym słońcu zdrowe, świeże, szczęśliwe, ładne buzie.

Sokol z wczorajszych popisów gimnastycznych może być dumny.

Ćwiczenia zarówno męskiej, jak żeńskiej młodzieży prowadził p. Sławkowski z Krakowa.

Z powodu skwaru słonecznego podczas którego odbywano ćwiczenia zdarzyło się kilka zasłabnięć i omdleń. Ale jak zwykle czujny warszawski oddział Polskiego Czerwonego Krzyża, przybył na specjalnym wozie samochodowym, którego personal sanitarny niósł natychmiastową pomoc.

Trzeci dzień złotu rozpoczął się w niedzielę nabożeństwem na boisku pola mokotowskiego, odprawionem przy ołtarzu połowym przez ks. Prądzyńskiego. Podczas mszy wykonała utwory muzyczne orkiestra reprezentacyjna pod batutą kapelmistrza Zielskiego, śpiewały też chóry. Na boisku ustawiło się sokolstwo kolumnami według dzielnic. Po mszy powitał zebranych wiceprezes związku sokolego p. Biega, a po nim przedstawiciel sokolstwa małopolskiego dr Małaczynski, mówiąc, że szntadar związku przechodzi obecnie w darze do ogólnego polskiego związku sokolego.

Okolo 5.000 uczestników złotu ruszyło następnie pochodem ulicami miasta na plac Teatralny. Sokoli i Sokolice szli czwórkami zgrupowani według dzielnic w małych grupach z orkiestrami z Warszawy i z Zagórza w Małopolsce na czele.

Na placu Teatralnym na tle udekorowanej bramy wjazdowej do ratusza zasiadł na podjum marszałek Sejmu Trampczyński, premier Witos, minister Rataj, wiceminister Michaelis, prezydent Drzewiecki, postlowie, członkowie Rady miejskiej. W imieniu prezydium związku sokolego prezes Chrzanowski podziękował wszystkim władzom naczelnym za poparcie sokolstwa i prosił o nie na przyszłość. Przemawiał potem prezes Baliński, który zakończył okrzykiem na cześć sokolstwa.

Sokoli grupami udali się różnymi drogami na boisko mokotowskie. Na czele każdej grupy postępowała orkiestra, a za nią pluton konny. Na boisku odbyły się ćwiczenia pod kierownictwem naczelnika związku Włodzimierza Świątkiewicza.



## NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

# BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

## FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny : Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon : Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 100 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA : WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agentury : Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpij (Belgia).

Kasy wypłat : Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Puttusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

## JEDYNY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko *Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie* potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK opocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować : *Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).*

Kaz. Przerwa Tetmajer

(Z CYKLU : NA SKALNEM PODHALU)

### SZCZEPAN BEZ ZIEMI

(dokończenie)

Od tego czasu nienawidę między sąsiadami wzrosła do niebywałych rozmiarów.

— Wiés, Kaśka, dziadował mi! Dziadem me nazwał! — powtarzał Szczepan do żony — Ty mi jino dziadu! Jo ci haw uziadam! Wielgomożny pan!...

A Jakób, co przeszedł koło Szczepana, to przez zęby warknął : Dziad!...

I zdarzyło się przed jesienią, że parobek ogień zaproszył w stajni u Jakóba i płomień buchnął. Ale to było popołudniu, ludzie do ratunku skoczyli, wody było dość, a Szczepan szalał na dachu na stajni Siekierą rąbał rękami darł, wodę lał, za siedmi hłopów stanon.

— No wiécie — rzekł wójt Pęksa do Jakóba Głombika, kiedy pożar już ugaszono bez wielkiej szkody — sytka my wam pomogli, ale kieby nie haw Scepon, to nie wiem, jacoby wysło. Bodaś kozdemu takiego sionsiada! Przez ziemie je, ale z rącykami! Jus co jak co niwto iny, jino on ten ogień zagasił. Nadgrode mu trza dać i jesce nie bodaśjakom, ba honorom.

— Zej dy nieg se biere, co fee — odpowiedział Jakób Głombik — Hojby i krowe.

A Szczepan się uklonił kapeluszem Jakóbowi i odrzekł : Dziad dzieńkuje wielgomożnemu panu, co sie przy jego ogniu zagrzał.

— Zej dyć nie zimno — zaśmiał się któryś z chłopów.

— Nie zimno? — podchwycił Szczepan — Ale ono moze być zimno.

I przechylwszy kapelusz na bakier, odszedł dumnie ku izbie.

A chłopci mówili między sobą : Cudny tys to cłek! Nieratował, coby się telo o sobie, o swój dom bał, bo cihucio, wiatru nimas, a stajnia ku niemu nieblizko. Dzień, móg wiedzieć, ize sie teli, niewielgi ogień zatysi. Nierad was widzi, Jakóbie, to wiécie. Jinsy, zazrośny, toby wolał, cobyście wy kielom telom skode mieli.

— Je, Scepon przez ziemie ta nikomu napospzrec nie stanie, to dobry cłek — rzekł któryś gazda. — A co Jakóba nierad widzi, no to ta kazdy cosi kajsi ma. No a kie krowy nieciał, to mu heba niepotrzebno.

Wszyscy się zaśmiali na ten dowcip i Szczepanową biedę.

Chciał być od tego czasu Jakób Głombik w zgodzie i w przyjaźni ze Szczepanem, ale Szczepan z nim niechciał. Kłaniał się « wielgomożnemu panu », a raz po raz w izbie przed baba powtarzał : Dziadem me nazwał! Wiera dziad! Ckaj!

I przyszła zima. W jandwencie zaraz straszne mrozy ścisnęły. Zamarzły wody, nawet studnie pomarzły. Ludzie lód na wodę topili.

W taką straszną noc, kiedy każdy głowę do

kożucha owinął i spał, a zdawało się, że się od zimna światło gwiazd ścina, nad pełną zboża stodołą Jakóba Głombika buchnął płomień, a płomień to był od razu wielki.

Nie spostrzegł nikt, bo nawet psy do sieni pozapierali, i płomień rozlał się na cały dach, a potem przelazł i na izby mieszkalne.

Już stodoła cała w ogniu stała, płonęło suche zboże i siano i wtedy dopiero Szczepan Głombik jął krzyczeć : Stajcie! Stajcie! Gore!

Ledwie się doburzył na oknach, że się Głombikowie pobudzili; powylatywali i parobcy ze stajni, dziewczki, dzieci — krzyk! lament!

Wody kropli — lód i lód.

Od strasznej lony poocykali się i dalsi sąsiedzi, a płomień przerzucił się i na Szczepanową chatę. Ale tamci, nieśpiący, pouprzatali się z niej z łachami w mig.

Krzyk! Lament! Rozpacz! Wszystko, co Jakób Głombik miał, dom, stodoła, stajnia, zboże, siano, wozy, konie, woły, krowy, świnię, owce, nawet kury i gęsi : spaliło się wszystko. Spaliły się i pieniądze, jakie pod dylami w białej izbie były.

Została mu tylko zaskorupiała pod lodem ziemia.

Trzyma się Jakób Głombik za głowę i niedbając na mróz, w bieliznie i w kożuchu tylko na przedce porwanym z pościeli, na skamieniałym pniaku, na którym się drzewo rąbywało, a pogorzeliśku siedział.

A Szczepan Głombik, któremu się także izba spaliła, przystąpił ku niemu, trącił go w ramię i rzekł : Dziadu! Staj!

Ocknął się Jakób Głombik i błędnie, niewidzącymi oczyma popatrzał na Szczepana.

Szczepan zaś mówił dalej : Staj, dziadu! Bier torbe i kij! Pudziemé po pytaniu wraz!

Jakób Głombik nierozumiał, co Szczepan do niego mówi.

A Szczepan mówił dalej : Podź, dziadu! Pudziemé do wielgomożnego pana, do Jakóba Głombika, co nam co podaruje.

Dopiero wtedy Jakób Głombik poczał potrząsać głową i cicho jęczeć : Hej, hej, hej! Hej, hej, hej!

A kiedy Szczepan przewiesiwszy torbę przez plecy i takąż torbę zawiesiwszy babie, z dwójgiem swoich dzieci, jako pogorzeliścy, ruszyli po prośbie we świat, mówił do żony : Is Kaśka, teraz my dziady, ale i on!

— Hej raty ludzie na świecie! Hej raty ludzie na świecie! — biadała żona.

— Nie joje. Bieda na nas, ale i na niego. Coz mu teraz z téj ziemie, kielo jój ta mo? Ani cym zasiać, bo zarno spalone, ani cym obrobić, bo woły, konie wagiel, ani co za co kupić, bo piniondze zuzel. On skapie.

— Hej raty ludzie na świecie! Hej raty ludzie na świecie! — biadała Szczepanowa, niewiadomo czy więcej nad swoim losem, czy nad Jakóbowym — Ale skąd sie wej ogień wzion? W takim noc? We mróz?

— Je dy kieby sie moja izba nie spaliła, toby pedzieli, ze jo podpoléł — rzekł Szczepan.

— Jesce by cie byli, Panie broń, do hereštu zaparli! — jęknęła Szczepanowa.

A Szczepan popatrzał, że dzieci dość naprzód idą, przystanął przed żoną, podniósł głowę do góry i rzekł z dumą :

A podpoléł jo!

— Selki duk Pana Boga kfali! — krzyknęła Szczepanowa przerażona, żegnając się krzyżem świętym.

— A podpoléł jo — powtórzył z dumą Szczepan.

— Je coześ ty zrobiéł, nieszczęśniku?!

— A nie dziadował mi to? Ze on tele majątki miał, a jo przez ziemie bét? Ziemie jek mu wydrzécie nimóg — ziemie jino jeden Ponbóg wydre powodziom. Ale jek se gadał i przy tobie jek gadał : ckaj! I coz mu ta teraz z tyk majątków z tyk ról? Héba bedzie lód po nik zbierał i śniegi warzył to, a jad? I wiés, co bedzie? On teraz musi za hojco ziem przedawać, bo to przecie ig dwoje, dzieci-ków ośmioro, a tu ani ka siedzieć, ani co zryć. Za hojco! Mało co s tego przy nim ostanie!

Szczepanowa popatrzała na męża zdumionemi oczami.

— Scepon! Je dyjes ty przecie z końca jesieni telo bronieł Jakóba od ognia, co cud!

— He! — potrząsnął Szczepan z dumą głową — Jo se go feiał na lepsy cas sować! Wtedy jesce w stodole nie bélo nic, zyto bélo w stołkak na polu, jarce, owsy w polu. A potę ludzie by sie pirwy zlecieli ratować, nie w takim noc, we mrozy. Ani by go przez hałupy telo nie dokucyło za ciepła. Jo se go sował! Na dobry cas! Spaliło sie moje, inacy nimogło być. Jedno : blizko, drugie : teraz nie powie nik, co jo podpoléł. Marźnijmy my, ale niegze, marźnie i on! He! Kanyz ta teraz rosada, parządka, cebulka, marhew, pietrusecka, cosnocek? Kanyz jangresek, porzicka? Nie bee miał wto o nie stać, bo trza bedzie o moskolicek po hałupak pytać. He, he, he! Spoliło i moje, niebedem w hereście gnił. Niegzeta! My biédy zwycajni, ale on — bogoc! Nad nami bét dziórawy dał, ale nad nim! Popoliły sie mirtecki, jabcownicki, rózycki, panicki po donickak. He, he, he! Nie zol mi mojej izby, kie on przez izbów! Ani telo! Nie ciężka mi ta torba, kie on s torbom! Grunta ostały, ostała ziem — ale lepsi bélo nigda nie niemiec, jako się wyprzedać musiec i pote na swoje nieswoje pozierać. Ej ha! To nowienksy ból! Od tego serce puko! Ckaj! Wielgomożny pan! Dziadowałéś mi! Wiera! A terozes sam dziad! Ckaj! Dziadu! He, he, he!...

### OBJAŚNIENIA

napospzrec — wpopzrec. cosi kajsi — coś gdzieś. stajcie — wstajcie. po pytaniu — po prośbie. joje — narzekaj. kielo — ile, (chochy jak dużo, tutaj). wej — wzmocnienie sensu, kieby — gdyby. selki — wszelki. za hojco — co bądź. siedzieć — mieszkają. z końca jesieni z poczatku. stolek żyta — pięć snopów. dokucać kogo.



## CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

### Kopalnia węgla brunatnego na Pomorzu.

W tej części Prus Zachodnich, która przypada Polsce, znajdują się w starostwie Tucholskiem wcale poważne zasoby węgla brunatnego. W czasie wojny były tutaj dwie kopalnie węgla w ruchu, mianowicie kopalnia « Olga » w Gostyniu, własność Zachodnio-pruskiego T-wa gór. w Gdańsku, które powstało w 1917 r. i kop. « Montania », własność Wilhelma F. Krügera w Gdańsku. Intensywniejsze roboty górnicze wykonują T-wo gór. kopalni « Olga ». Obecnie wydobywają obie kopalnie około 200 t. węgla dziennie, a spodziewają się wydobywać w jesieni r. b. do 500 t. dziennie.

### Kursy instruktorskie.

Zarząd Polskiej Macierzy szkolnej organizuje kursy instruktorskie, których celem jest przygotowanie pracowników i pracownic, zdolnych do wcielania w życie instrukcyj i zamierzeń P. M. S. na terenie oświaty pozaszkolnej.

### Targi wschodnie

Targi wschodnie, które początkowo projektowano jako rzecz małą, rokuja widoki wielkiego powodzenia, urastając do sprawy pierwszorzędnej znaczenia politycznego dzięki nadzwyczajnie korzystnemu położeniu Polski, a w szczególności Lwowa, jako najbliźszego sąsiada Rosji, Ukrainy, Rumunii i państw bałkańskich, które stanowią niezmiernie pole zbytu dla produkcji zachodnio-europejskiej.

### Możliwa zmiana na stanowisku ministra spraw wojskowych.

W kołach wojskowych rozszalała się pogłoska, że minister spraw wojskowych gen. Sosnkowski objawił zamiar ustąpienia z zajmowanego stanowiska, podając jako powód przemęczenie. W razie ustąpienia min. Sosnkowskiego tekę ministra spraw wojskowych objąłby gen. Szeptycki.

### Wycofanie banknotów.

Polska Krajowa Kasa Pożyczkowa, w porozumieniu i za zgodą Ministerstwa Skarbu, wycofuje z obiegu następujące banknoty I-ej emisji (szare): 20-markowe z datą Warszawa 17 maja 1919 r. z wizerunkiem Kościuszki; 5-markowe z taką samą datą z wiz. Głowackiego 1-markowe z taką samą datą, z wiz. Orła Polskiego.

Powyzsze banknoty przyjmowane będą do zapłaty we wszystkich Oddziałach Polskiej Krajowej Kasy Pożyczkowej, Urzędach i Kasach Skarbowych, Kolejowych i Poczтовых, jakoteż w kasach wszystkich instytucji państwowych tylko do dnia 30 września 1921 r.

Powyzszych banknotów nie wolno więcej kasom wydawać, lecz w pełnych paczkach obanderolowanych i przepisowo podpisanych, po 100 sztuk odnosić do najbliższego oddziału P. K. P.

Od 1-go października 1921 r. ustaje obowiązek przyjmowania tych banknotów do zapłaty. Mogą być one jednak w Oddziałach Polskiej Krajowej Kasy Pożyczkowej wymieniane na banknoty II emisji. Koszty ewentualnych przesyłek pocztowych banknotów przesyłanych do wymiany, ponosi klient.

Oddziały P. K. P. są obowiązane wymienić tego rodzaju banknoty tylko do 31-go grudnia 1921 r. Z dniem tym ustaje obowiązek opłacania tych banknotów.

### Przedstawiciele frakcyj sejmowych w Ameryce.

Stosownie do uchwały Rady Najwyższej P. S. L. udają się do Ameryki na czas feryj letnich posłowie: Jan Dębski i Bryl. W ten sposób wszystkie już frakcje sejmowe będą miały swych przedstawicieli za Oceanem. Obecnie, jak wiadomo, bawią w Ameryce ze Związku Lud. Nar. poseł Głabiński, z Nar. Zjed. Lud. ks. Bliźniński, dalej Paderewski, i z P. P. S. Czapiński. Świeżo powrócił do Warszawy przedstawiciel grupy Wyzwolenia pos. Rudziński. Z Nar. Partji Rob. wyjechał do Ameryki ma pos. Zagórski.

Podobno jeden z chłopów polskich w Ameryce odezwał się nie bez słuszności pewnego razu: A któż ta obraduje w tej Warszawie, bo niedługo wszyscy posłowie będą u nas?

### Piekarskie zarobki.

Podług ostatnich informacji, robotnik piekarski w Warszawie otrzymuje w gotówce około 30 000 m. miesięcznie, oraz w chlebie ilość, przedstawiającą wartość blisko 10.000 m. Poza to ma

urlop. Są to warunki akuratnie dwa razy lepsze od warunków płacy referenta ministerjalnego o wyższym wykształceniu.

### Wzrost drożyzny w Polsce w czerwcu.

Komisja dla badania wzrostu kosztów utrzymania, złożona z przedstawicieli rządu, organizacji przemysłowców i organizacji robotniczych, na posiedzeniu swym w d. 8 b. m. ustaliła, że w miesiącu czerwcu w porównaniu z miesiącem majem 1921 r. koszty utrzymania rodziny pracowniczej, złożonej z 4 ch osób, nie otrzymującej deputatu, zwiększyły się o 13,18 proc.

### 37 Ciągnięcie miljonówki 16 Lipca r. b.

z koła wyszedł numer :

2.709.057

### Na granicy polsko-rosyjskiej.

Ostateczne ustalenie granicy wschodniej zajęmie przeszło rok czasu. Tymczasem na pograniczu polsko-ukraińskim istnieje wiele miejscowości, w których grunta i całe sady są przepołowane tymczasową linią demarkacyjną. Ludność miejscowa zmuszona jest ze strony ukraińskiej udawać się do swych pól na stronę polską i odwrotnie, robotnicy z Polski udają się na roboty do fabryk i cukrowni, położonych za linią demarkacyjną na Ukrainie. Jednocześnie na pograniczu ustalają się warunki handlowe. Z powyższych względów rząd polski zwrócił się do rządu bolszewickiego z propozycją, aby do czasu wykreślenia granicy, pozwolić na lokalny ruch pograniczny w stosunkach ekonomicznych z wydawaniem przepustek dla ludności pogranicznej na przekraczanie granic.

## NOWE PISMO

WIEK XX. Miesięcznik polityczno-społeczny pod redakcją Władysława Włocha (Warszawa 1921, Nr. 1 za lipiec i sierpień).

Wobec zawieszenia przez wydawnictwa szeregu miesięczników przedwojennych, które aczkolwiek poświęcone przedewszystkiem przedmiotom historyczno-literackim, uwzględniały także do pewnego stopnia sprawy polityczno-społeczne, z uznaniem należy powitać pojawienie się nowego miesięcznika pod powyższym tytułem, który zajmuje się wyłącznie zjawiskami polityczno-społecznymi, dla nas w obecnej dobie niewątpliwie najważniejszymi.

Pierwszy numer nowego pisma przedstawia się wcale dobrze. Pomieszczono w nim następujące artykuły: W wirze Europy (Wład. Włoch), Polityczne i gospodarcze położenie Polski (Winc. Witos), Przyszłość stosunków angielsko-polskich (St. Gutowski), Górny Śląsk (Józ. Noulens), Europa a Górny Śląsk (P. Renaud), W sprawie Górnego Śląska (J. B. Saget), Łączność G. Śląska z organizmem gospodarczym Polski (Jerzy Fiedorowicz), Co rządzi Historją (H. Korybut Woroniecki), Ekonomiczne przyczyny niezadowolenia Fomorzan (J. S.), Z Małopolski (H. B.); Polityka gospodarza Anglii (H. Tennenbaum) i Oceny książek. Do numeru dołączono krótkie streszczenie najważniejszych artykułów w języku francuskim.

Nowemu pismu życzymy powodzenia, gdyż podejmuje ważne zagadnienia w sposób interesujący i pobudzający do zastanowienia się a traktuje je ze stanowiska polskiej polityki państwowej. Podana lista dotąd zebranych współpracowników każe spodziewać się dobrych w dalszym ciągu numerów. Adres redakcji: Warszawa, ul. Moniuszki 4.

Do nabycia w administracji Polonii po 2 fr. 50 za zeszyt.

## DO RODAKÓW W CARMAUX

Czytając w nr. 28 Polonii sprawozdanie z zebrania Tow. Rob. Pol. z dnia 19 czerwca b. r., przesyłamy temu towarzystwu jaknajserdeczniejsze życzenia w zbożnej pracy dla dobra swych rodaków. Uchwalone dwie pierwsze rezolucje świadczą, iż wśród rodaków tamtejszych kwitnie myśl zdrowa i szczerą chęć pracy — szczęść Wam Boże!

Jednak zdziwienie wielkie wywołała w nas rezolucja trzecia.

Jakto, więc pracownicy tak dzielni i doświadczeni nie uznają potrzeby otwarcia rzeczywistej

szkoły polskiej, a język ojczysty stawiają na drugim planie?

My, Barłanie, poszczycić się możemy dwoma wzorowymi szkołami: dla chłopców i dla dziewczyn. Niestety, życie towarzyskie nie bije u nas tak jedynem i praktycznym tętnem, więc wdzięczni Wam jesteśmy za przykład.

Bardzo prosimy Drogich Rodaków o łaskawe nadesłanie kopji z uzyskanych statutów Kasy chorych i przepisów względem pracy w kopalniach, za co będziemy wdzięczni i zobowiązani. Towarzystwo «Oświata» w Barlin (Pas-de-Calais)

prezes Jan Fr. Hofman.

## Wiadomości Telegraficzne

(Express Telegraph de l'Est—12, r. du Helder, Paris.)

### ● Odpowiedź polska Lidze Narodów w sprawie wileńskiej.

Rząd polski przesłał na ręce Hymansa odpowiedź na deklarację Rady Ligi Narodów z dnia 28 czerwca.

Rząd polski przyjmuje w zasadzie deklarację Ligi Narodów i zgadza się na dalsze pertraktacje z rządem kowieńskim na podstawie projektu Hymansa, z tem zastrzeżeniem, że zgoda ostateczna stanie się prawomocną po przyjęciu jej przez uprawnionych przedstawicieli wileńskich.

Nota polska zauważa, że przyjęcie deklaracji Ligi Narodów przez rząd polski za podstawę układów, nie pociąga za sobą bezwarunkowego poddania się Polski temu projektowi, ani w całości, ani częściowo.

Również rząd polski tylko pod tym warunkiem zgadza się na przyjęcie tej deklaracji, że i rząd kowieński wyda równorzędne oświadczenie. Zastrzeżenie sobie również rząd polski wszelkie prawa, jakie Polska już obecnie posiada na terytorjum wileńskim.

W końcu rząd polski oświadcza gotowość podjęcia w bliskim czasie z Litwą Kowieńską stosunków pocztowych, telegraficznych, kolejowych i wodnych, niemniej stosunków handlowych i konsularnych.

### ● Projekt Hymansa.

Z Wilna donoszą, że gen. Żeligowski w krótkim czasie zwoła konferencję dla wygotowania odpowiedzi na projekt Hymansa.

### ● Polska na wystawie w Chicago.

Prezydent Chicago, Thompson, zaprosił rząd polski do wzięcia udziału w wystawie w Chicago. Minister handlu i przemysłu zaproszenie to przyjął.

### ● Kwestja surowców.

Profesor statystyki na uniwersytecie w Padwie oczekiwany jest w Warszawie jako delegat Ligi Narodów dla zbadania kwestji surowców.

### ● Prześladowanie Polaków na Litwie Kowieńskiej.

Rząd polski wystosował do poselstw państw sprzymierzonych w Warszawie notę o prześladowaniach Polaków na Litwie Kowieńskiej.

### ● Intrygi bolszewickie w Anglii.

Komisariat ludowy dla spraw zagranicznych wyprawił do delegata bolszewickiego w Anglii, Krassina, przed jego wyjazdem z Londynu, następującą depezę pod datą 8 lipca:

« Oczekują w bliskim czasie zaatakowania Litwy przez Polskę. Aż dotąd Anglja dosyć słabo sprzeciwiała się aneksji Litwy przez Polskę, aby nie drażnić Francji. Czy może pan zobaczyć się z Lloyd Georgem, aby mu zaproponować ostrzeżenie ze strony angielskiej pod adresem Polski, że Anglja nie zgodzi się na aneksję Litwy? O ile odpowiedź będzie przychylna dla Rosji, Estonia przyłączy się do protestu angielskiego. Pożądanym jest wspólny protest Anglii Estonji i Rosji. Oczekujemy szybkiej odpowiedzi,

Zastępca komisarza dla spraw zagranicznych podpisano Litwinow,

(Jak wiadomo, Lloyd George przyjął Krassina przed wyjazdem).

### ● Powrót uchodźców.

Uchodźcy wojenni polscy powracają masowo z Rosji. W Baranowiczach obecnie 15.000 osób przebywa kwarantanne.



© **Podróż inspekcyjna komisji międzysojuszniczej.**

Generalowie Le Rond, Marinis, Harold Stuart, Gratier, Hennicker i Salvioni odbywają podróż inspekcyjną po południowo wschodniej części G. Śląska. Ludność polska w Zabrze zgotowała im gorące przyjęcie. Dworzec i miasto było wspaniale przystrojone.

© **Falsze niemieckie.**

Krakowska stacja radiotelegraficzna przejęła następującą depezę z Berlina :

« Pogromy żydów w Polsce trwają w dalszym ciągu, zwłaszcza w Częstochowie. Rada miejska we Lwowie przygotowuje wypędzenie 10.000 żydów przyjezdnych, którzy w ten sposób znajdują się bez przytułku. »

Dopiero z tej depezy dowiedziała się Częstochowa, że w mieście są pogromy. Sami żydzi częstochowscy nie o nich nie słyszeli.

© **Związek państw bałtyckich.**

Na bankiecie, wydanym w Rydze przez lotewskiego premiera na cześć litewskiego i estońskiego ministra spraw zagranicznych, poseł włoski w Rydze, Vivalba, wygłosił przemówienie, oświadczając się za związkiem tych trzech państw i przyrzekając swą pomoc w tym względzie.

Estoński min. spraw zagr. wyraził następnie przekonanie, że udział Polski w tym związku jest nieodzowny.

Dnia 13 lipca Łotwa, Estonja i Litwa podpisały konwencję wojskową.

© **Pogróżki niemieckie.**

Donoszą z Wrocławia, że niemieckie koła reakcyjne organizują nowy ruch zbrojny i starają się wywołać powszechny strejk, któryby umożliwił ujęcie władzy przez byłych organizatorów zamachu stanu przez Kappa.

Delegacja polska okręgu Zabrze przybyła dnia 12 b. m. do Opoła, ale wobec groźnej postawy ludności niemieckiej musiała opuścić miasto pod ochroną trzech opancerzonych samochodów.

Grupa Niemców napadła i lekko zraniła w Opolu francuskiego sędziego śledczego.

Bandy niemieckie ponawiają stale ataki w wielu miejscowościach Górnego Śląska. Położenie ludności polskiej staje się z każdym dniem coraz ktytyczniejsze.

© **Przeciw administracji niemieckiej.**

W Przemianowicach w okręgu Katowickim odbył się wielki miting z udziałem 5.000 osób. Uchwalono rezolucję domagającą się odwołania landrata i wszystkich urzędników hakatystycznych, i zastąpienia ich przez Polaków. Ludność polska nie zgodzi się nigdy na powrót urzędników niemieckich i domaga się od Aljanłów szybkiego i sprawiedliwego zatwierdzenia sprawy górnośląskiej.

© **Podjęcie pracy.**

Fabryki, huty i kopalnie na Górnym Śląsku pracują prawie normalnie. 85 0/0 robotników powróciło do pracy.

© **Cholera w Rosji.**

Moskiewskie *Izwestia* donosi, że w bieżącym roku stwierdzono 13.000 wypadków cholery. Liczba chorych w miesiącu maju wynosiła 1.300, w miesiącu lipcu doszła już do 11.000.

Donoszą o wypadkach cholery na pograniczu lotewsko — estońskim.

© **Sztuczne trupy niemieckie.**

W Katowicach stwierdzono, że policja niemiecka fabrykowała sztuczne trupy Niemców, jakoby pomordowanych przez Polaków, w ten sposób, że fotografowała agentów policyjnych, ułożonych na ziemi na prześcieradłach, powalanych krwią bydłą. Fotografie opatrywano podpisami « Wierni urzędnicy Niemiec, pomordowani przez bandy Polskie ».

© **Wypędzenie policji niemieckiej.**

Komisja międzysojusznicza nakazała w ostatnich dniach opuścić G. Śląsk 68 urzędnikom policji niemieckiej, oskarżonym o fałszowanie dokumentów.

© **Konflikt polsko—litewski.**

Odpowiedź litewska Lidze Narodów jeszcze nie odeszła. Za sprawą posłów włoskiego i estońskiego minister litewski, Puryekis, przyrzekł zmienić swą pierwotną odpowiedź.

© **Traktat handlowy z Czechami.**

Czeski minister dla handlu i przemysłu, Hotovec, przybędzie wkrótce do Warszawy dla zawarcia z Polską traktatu handlowego. Po jego powrocie do Pragi zjedzie w tym samym celu komisja czeskich przedstawicieli handlu i przemysłu.

LE  
"JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français  
à VARSOVIE, 34, Nowy Swiat

Directeur : FRÉDÉRIC DELAGNEAU --: Rédacteur en chef : ROBERT VAUCHER

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :  
9, rue Richepance, Paris (8<sup>e</sup>)  
ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

Pierwszy Polski Sklep  
Artykułów Piśmiennych.

ROMAN REMBELSKI

Przyjmuje prenumeratę na dzienniki warszawskie (16 fr. miesięcznie z przesyłką) :  
*Kurjer Poranny — Robotnik — Rzeczpospolita*  
zarazem poleca KSIĄŻKI POLSKIE  
3, rue Fourcy. — Paris IV.

WIEK XX *Miesięcznik polityczno-społeczny*  
pod redakcją Władysława Włocha  
wychodzi w Warszawie, do nabycia w administracji Polonii, cena za numer 2 fr. 50.

© **Niemieckie sztuczki.**

Niemcy rozsiewają fałszywe pogłoski o bliskim wybuchu powstania polskiego, siejąc zaniepokojenie wśród ludności. Wiele rodzin niemieckich opuszcza wskutek tego G. Śląsk.

© **Nowa organizacja niemiecka.**

We Wrocławiu powstała nowa organizacja niemiecka « Arbeitsgemeinschaft » w miejsce dawnej samoochrony. Wszyscy członkowie tej organizacji wchodzić na skład Orgeshu i Selbstschutzu i mają wspólną z niemi komendę.

ODPOWIEDZI REDAKCJI

P. J. Fr Hofmanowi w Berlin. Za obydwa listy serdecznie dziękujemy. Z przesłanych nam uwag skorzystamy, bo są istotnie zupełnie słuszne. O artykuł wspomniany prosimy, zalecając możliwą ścisłość, zwięzłość i bezstronność.

P. W. Ostrowskiemu z Cousances aux Forges. List Sz. Pana z 11 b. m. sprawił nam wielką przyjemność. Takie samorzutne uznanie ze strony naszych czytelników dla naszej rzeczywistości moralnej i ciężkiej pracy jest nam wielką otuchą i pobudką dla dalszej działalności.

DZIAŁ URZĘDOWY

Opłaty za wizeny niemieckie.

|  |       |
|--|-------|
| Wiza niemiecka na przejazd przez Niemcy . . . . .                        | 12 50 |
| Wiza niemiecka tam i z powrotem . . . . .                                | 18 75 |
| " " pozwalająca na wielokr. przejazd przez Niemcy w ciągu roku . . . . . | 75 "  |

Apprenez le FRANÇAIS  
et les autres LANGUES VIVANTES

A L'ÉCOLE BERLITZ

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

UCZCIE się FRANCUSKIEGO  
i innych

JĘZYKÓW NOWOŻYTNYCH  
w SZKOLE BERLITZ'A

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél. : Saxe 03-43

Wykonujemy wszelkie druki polskie.  
Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.  
Broszury. Formularze. Zaproszenia.  
Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité.  
Exposition permanente de tableaux.

103, boulev. du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski  
w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędných domów.  
Przechowywanie i przerabianie futer.  
Ceny umiarkowane, w sezonie letnim  
znacznie niższe.

FOURRURES — PELLETERIES

E. ROSNER & C<sup>e</sup>

48, rue du Colisée, PARIS (8<sup>e</sup>)

Tél. : Elysée 21-46

KRONIKA

◇ **Korfanty w Paryżu.**

W poniedziałek ostatni przyjechał do Paryża poseł, W. Korfanty. Przyjazd jego jest w związku z ostatecznym uregulowaniem sprawy śląskiej. Wywiad z posłem Korfantym ogłosimy w numerze najbliższym Polonii.

◇ **Odnaczenie.**

W uznaniu zasług, położonych dla państwa, przez okazaną gorliwą pracę w b. Polskiej Misji Wojskowej Zakupów, przyznano odznakę pamiątkową *Bene Merentibus* III klasy p. Marji Miłchalskiej, współpracownicze tejże misji.

◇ **Szkołka im. Szawlisa.**

Komitet szkółki prosi nas o zawiadomienie, że szkółka powyższa zamknięta jest na czas wakacji. Doroczny wyjazd dzieci na Kolonje wakacyjne w tym roku z braku funduszy nie dojdzie do skutku.

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLONII udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestjach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych, konsularnych. Można zgłaszać się codziennie, międzygodziną 5 a 6 po południu.



# BANK PRZEMYSŁOWCÓW W POZNANIU

FILJA w STRASBURGU, 17, rue Kuhn, przy dworcu kolejowym

## JEDYNY POLSKI BANK w ALZACJI i LOTARYNGJI

KAPITAŁY WŁASNE 320 milionów m. p.

Oddziały w Polsce : Toruń, Kalisz.

Oddział w Gdańsku.

Oddziały na Górnym Śląsku : Bytom, Katowice, Gliwice, Racibórz.

Oddziały w Niemczech : Gelsenkirchen, Oberhausen, Dortmund.

Oddział w Holandji : Heerlen.

Warszawa (Bank Kredytu Hipotecznego) — Lublin (Bank Ziemi Polskiej) — Berlin (Bank Przemysłowców)

Dzięki swym rozgałęzionym stosunkom dokonuje *najszybciej i najkorzystniej* wszelkich *przeказów* pieniędzy do Polski oraz przyjmuje wkładki oszczędnościowe za najwyższym oprocentowaniem

Listy i przekazy należy adresować **BANK PRZEMYSŁOWCÓW, STRASBURG, 17, rue Kuhn (ALSACE)**

### DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32 (Nord-Sud St. Georges)  
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie operacje dentystyczne.  
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele i święta tylko od 9—12.  
Dla pracujących w biurach i magazynach w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem.

### POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS

3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17<sup>e</sup>).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lekcje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe wieczorem, we wtorki i piątki od 8-9, po 3 fr. lekcja. Sporządzanie aktów prawnych, porady prawne przez adwokata. Geny przystępne.

### Compagnie Générale Transatlantique

PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU  
Szybkie parostalki  
dla podróżujących I<sup>ej</sup>,  
II<sup>ej</sup> i III<sup>ej</sup> klasy.  
Wyjazd z Havru co sobota.  
Pociągi specjalne z Paryża do Havru  
Blizszych informacji udziela Biuro  
6, Rue Auber, PARIS

#### Poszukuje się.

P. Michał Bartkowiak, pracownik polski w Carmaux (Gard), camp polonais-poszukuje swego brata, Ignacego Bartkowiaka, który opuścił Carmaux dnia 20 czerwca bieżącego r. i wyjechał do północnej Francji. Wszelkie wiadomości o nim uprasza się przesłać pod adresem POLONII.

#### Wycieczka Sokoła Paryskiego.

Przypominamy, że w niedzielę dnia 24, odbędzie się wycieczka Sokoła Paryskiego do Garches, Gry, zabawy, popisy piłką nożną, uroczaiącą tę wycieczkę, w której, spodziewamy się — weźmie udział sporo naszej kolonii paryskiej. Zbiórka o g. 8 i pół na Gare Saint-Lazare (cour du Havre).

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.

### BIENENFELD JACQUES

**KUPEJE :** Perły, Drogie Kamienie,  
Biżuterje okazyjne.

PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62

Téléph. : CENTRAL 90-10

### TYGODNIK ILLUSTROWANY

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA,  
przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK  
i ogłoszeń do TYGODNIKA  
w Księgarni POLONII,  
3 bis, rue La Bruyère. Paris.

Pierwszorządny dom polski

### JEAN GASIOROWSKI

Robes, Manteaux et Tailleurs

Créations de Modèles

Maison MAILLET

14, rue Duphot

PARIS

Téléph. Gutenberg 74-67.

Ciąg dalszy Składek na Plebiscyt  
na Górnym Śląsku, złożonych  
przez Polaków z Alzacji i Lotaryngji.

Smelkowski, 10,50. — Pachciarz, 5. — A. Leichter, 25. — Chachnowski, 10. — B. Strajn, 6. — Ch. Grünberg, 25. — L. Podeszwa, 5. — Baumann, 50. — L. Brachfeld, 20. — P. Rozenzangden, 4,50. — J. Teller, 50. — Zilbermann, 40. — C. Elwart 20. — S. Henziński 25. — L. Lippmann, 50. — Lenert, 20. — A. Ryczkowski, 25. — Rozenfeld, 1. — E. Kletli, 8,50. — Towarzystwo Polskie w Merlebach Freyming za pośrednictwem p. Marcina Olszaka, 700. — L. Findlig, 20. — H. Kopolowicz, 25. — P. Mazner, 43,50. — A. Szymański, 10. — Blajtrach, N. 30. — T. Garstecki, 15. — Ch. Friedmann, 10. — J. Spielmann, 5. — E. Czczorzowski, 41,75. — Towarzystwo Polskie w Metz 310 (a mianowicie : S. Szubert, 20. — Kasproicz, 10. — Kurowski, 10. — Sporecki, 10. — Piepczek, 10. — Stan-

### Doktor J. MALINIAK

b. Asystent paryskich szpitali miejskich  
Przyjmuje 34, rue Greuze (XVI<sup>e</sup>), metro Trocadero. — Tel. Passy 20—65 codziennie prócz niedziel i świąt od g. 6 do 7 w.

ANTIQUITES & OBJETS D'ART

J. BAUER

162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71

Kupuje i płaci drogo meble starożytne, brzozy, makaty.

**CAFÉ DE LA ROTONDE** Rendez-vous  
105, boulev. du Montparnasse Artystów Ma-  
larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,  
Literatów Polskich i polskiej  
Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

Wywóz - Pośrednictwo

### LECZIŃSKI & C<sup>ie</sup>

664, San Martin | 67, rue de la Victoire

BUENOS-AIRES

PARIS

Républ. ARGENTINE

Telefon : CENTRAL 07-74

Udziela wszelkich informacji i podejmuje się wszelkich zakupów w Argentynie jako to : Skór, Wełny, Mięsa mrożonego i. t. d.

kiewicz, 5. — Cygański, 10. — Nowicki, 20. — Bandzezewski, 50. — Danielkiewicz, 3. — Drzemalski, 5. — Go, 40. — Swiniarski, 2. — Lelonek, 20. — Wytrykowski, 10. — Matuszewski, 5. — Bochynek, 5. — Ziętek, 5. — Melka, 5. — Kozłowski, 3. — Wiśniowski, 0,50. — Grabarczyk, 5. — Kuczyk, 1. — Pawlak, 10. — Budzik, 5. — Blejtrach, 25. — Gęsty, 10. — Lubojański, 10. — Gratz, 5. — Dembowski, 10,50. — Hodacki, 5. — Gustaw, 5. — razem fr. 310. — Lilienbaum, 20. — Dr. I. Capauner, 100. — F. Hagno, 10. — **razem fr. 1710,75.**

Według ogłoszonej listy w N° 8 « Polonii » zebrano..... fr. 4663 i 500 M. n.  
Obecnie zebrano..... fr. 1710,75  
Razem więc zebrano w

Alzacji i Lotaryngji.... fr. 6373,75 i 500 M. n.





**PRENUMERATA**  
 w Paryżu i na prowincji:  
 KWARTALNIE..... 12 fr.  
 PÓŁROCZNIE..... 24 fr.  
 ROCZNIE..... 46 fr.  
 NUMER ŚRODOWY . 40 c.  
 NUMER SOBOTNI . 75 c.

Zagranicą:  
 ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON:  
 TRUDAINE 61.42

# POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE

Wychodzi we środy (po polsku) | Paraissant chaque mercredi (en polonais)  
 i w soboty (po francusku i po polsku) | et chaque samedi (en français et en polonais)

**ABONNEMENTS**  
 Paris et Départements:  
 TROIS MOIS..... 12 fr.  
 SIX MOIS..... 24 fr.  
 UN AN..... 46 fr.  
 NUM. DE MERCREDI 40 c.  
 NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger:  
 UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE:  
 TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3 bis, rue La Bruyère, 3 bis — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## WOLNY HANDEL

Z początkiem lipca Sejm polski uchwalił prawo o przywróceniu wolnego handlu, które weszło w życie z dniem 15 b. m.

Zwolennicy wolnego handlu dowodzą, że wolny handel był koniecznością, że nie było swobody wyboru między nim, a starym, czy też nowym jakimś systemem reglamentacji. — Ustrój społeczny, oparty na zasadzie indywidualnej własności, nie znosi przez czas dłuższy, bez największej szkody dla siebie, tak daleko sięgającej interwencji państwowej, jaką jest reglamentacja handlu i cyrkulacja towaru, oparta na zasadach innych, niż handlowe. Najdalej i najkonsekwentniej rozwinięty i posunięty eksperyment w kierunku reglamentacji dokonany został przez rząd sowiecki w Rosji i zakończył się całkowitem niepowodzeniem. Cóż mówić o społeczeństwach i państwach, którym dotąd było oszczędzone gwałtowne przebudowywanie przez dyktaturę proletariatu.

Udowadniają też, że kilkuletnia praktyka ograniczeń handlowych w Polsce nie doprowadziła do niczego, głównie dlatego, że młoda i niewykształcona administracja polska nie mogła sobie dać rady z nieodzowną przy reglamentacji kontrolą.

Ale i sami zwolennicy wolnego handlu wyznają, że o ile przywrócenie wolnego handlu było koniecznością nieuchronną, o tyle wolny handel przedstawia z drugiej strony bardzo poważne niebezpieczeństwo.

Niebezpieczeństwo to polega na tem, że aktualne warunki sprzyjają spekulacji, w dziedzinie najważniejszej — w handlu zbożowym — tworząc dla niej nader dogodne warunki. Spekulacja zaś, nie hamowana już zupełnie niczem, uwolniona od wszelkiego ryzyka, może wygłodzić ludność miast i narazić państwo na wstrząśnienia wręcz nieobliczalne w skutkach.

Urodzaj tegoroczny zapowiada się wprawdzie bardzo pomyślnie. Fachowcy zapewniają, że oczekiwane zbiory pokryłyby w zupełności zapotrzebowanie żywności wewnątrz państwa na cały nowy rok agrarny, ale pod warunkiem, że granice państwa będą hermetycznie zamknięte.

Przyjmując na wiarę fachowców pierwsze twierdzenie o wystarczalności zbiorów dla żywienia wewnętrznego, poświęćmy chwilę uwagi warunkowi owej « hermetyczności » zamknięcia granic. Czy jest ono rzeczywiście możliwe? Mający się niebawem tak pięknie wypełnić polski spichrz zbożowy przytka jedną ścianą do Niemiec, drugą do Rosji bolszewickiej. Waluta niemiecka przedstawia obecnie 25 do 30 razy większą wartość od polskiej. — Targ niemiecki może więc w konkurencji o zboże polskie pójść z łatwością do cen, które na wewnętrznym targu polskim są niemożliwe do pomyślenia. Dwa tysiące marek niemieckich za metr pszenicy, to dopiero dwadzieścia tych marek za kilo, czyli jakieś 35 do 40 marek za dwukilowy bochenek przedniego chleba pszennego. Ale dwa tysiące marek niemieckich to — pięćdziesiąt tysięcy marek polskich wraz z odpowiednimi dalszymi relacjami. Wskutek tak fatalnego stosunku wartości walut, więc i zdolności nabywczej, zboże polskie znajdzie się odrazu w polu tak potężnego przyciągania w stronę targu niemieckiego, że potrzeba sobie zadać pytanie, jak wielką musi być siła mechaniczna w postaci straży granicznych, dozorów, kontroli, która, przeciwstawiona temu przyciąganiu, potrafi je zneutralizować.

Wschodnią swoją stroną przytka spichrz polski do Rosji bolszewickiej. Jej chłonność na środki żywności, zawsze niemal nieograniczona, spotęguje się niebawem jeszcze bardziej wskutek straszliwego głodu, który nawiedził najszybciej część Rosji europejskiej, mianowicie jej basen nadwołżański. Według własnych

relacji prasy bolszewickiej, ludność tego ogromnego obszaru w liczbie przeszło 25 milionów, już teraz zaczyna masowo opuszczać swoje siedziby, dotknięte niebawem posuchą, ratując siebie i resztki żywego inwentarza przed niechybną śmiercią głodową.

Zboże w Rosji znajdzie się niebawem jako towar w stadium swojej krańcowej wartości, co znaczy, że będzie bez ceny. Spekulacja zbożowa i także przemysłnictwo z Polski do Rosji zyskają wszelkie wręcz nieograniczone możliwości. Tam bowiem, na wschodzie, poza tysiąc-kilometrowym kordonem granicznym, otwiera się przepaść gospodarza, która gotowa jest pochłonąć nie tylko cały urodzaj polski, ale pół Europy. I znowu staje kwestja zamknięcia hermetycznego granicy wschodniej. Łatwo to powiedzieć, ale jak to zrobić na przestrzeni przeszło tysiąca kilometrów kraju, rzadko zaludnionego, zdziczałego i — oswojonego ze wszystkim.

Ale prócz tych niebezpieczeństw zewnętrznych istnieje i wewnętrzne niebezpieczeństwo, że spekulacja zbożowa, która rozpoczęła się już teraz, płacąc po dwadzieścia tysięcy marek za metr zboża z dostawą na październik lub listopad może, czy to przez wywożenie zboża za granicę, czy też przez proste magazynowanie go i usuwanie z dziennego targu, wywołać w centrach naszych szaloną drożyznę, wobec której ceny dzisiejsze będą się wydawały filantropijnymi. Drożyzna ta z kolei spowoduje odpowiednie podrożenie pracy w miastach, a to znowu zmusi rząd polski do nadania maszynie drukującej banknoty szybkości zupełnie nieprawdopodobnej. Łańcuch konsekwencji rozwija się tu sam. Nie potrzeba go ciągnąć. Potrzeba natomiast bardzo zdać sobie sprawę z tych konsekwencji i już teraz myśleć o sprostaniu im i zaradzeniu.

## USTAWA AMNESTYJNA

uchwalona przez Sejm dn. 24 maja 1921 roku.

Art. 1.

Dla upamiętnienia aktem łaski uchwalenia Ustawy Konstytucyjnej Rzeczypospolitej Polskiej udziela się sprawcom, współwinnym i uczestnikom przestępstw, popełnionych przed dniem 17 marca 1921 roku, amnestji na zasadach, określonych w niniejszej ustawie, choćby karę orzeczono dopiero po tym dniu.

Art. 2.

Amnestja dotyczy przestępstw, należących do właściwości sądów karnych, zarówno powszechnych, jak i wojskowych, oraz do właściwości władz administracyjnych.

Art. 3.

Amnestja nie stosuje się jednak wcale do następujących przestępstw, należących do właściwości sądów karnych powszechnych lub wojskowych:

a) szpiegostwa lub innego karygodnego działania na rzecz obcego, a na szkodę Państwa Polskiego;

b) umyślnego pozbawienia życia człowieka, lub umyślnego trwałego uszkodzenia ciała lub takiego upośledzenia zdrowia ludzkiego, jeśli przestępstwa te popełniono z pobudek osobistego zysku;

c) rozbójcu względnie rabunku;

d) fałszowania pieniędzy i papierów kredytowych;

e) stręczenia do nierządu i innych wypadków ciągnięcia zysku z nierządu drugiej osoby;

f) przemycania za granicę Państwa waluty i papierów wartościowych, tudzież innych przedmiotów, których wywóz jest zakazany;

g) lichwiarskiego wyzysku;

h) tajnego gorzelnictwa, jeśli czyn jest zbrodnią;

i) przestępstw natury karno-skarbowej;

j) przestępstw, popełnionych przez publicznych urzędników i osoby wojskowe, jeśli czyn ulega karze w myśl ustawy z 30 stycznia 1920 r. (Dz. U. Nr. 11 poz. 60), ustawy z 18-go marca 1921 r. (Dz. U. Nr. 30 poz. 177) lub ustawy z 1-go sierpnia 1920 r. (Dz. Pr. Nr. 64 poz. 362);

k) dezercji lub innego uchylania się od służby wojskowej, jeśli sprawca w tym celu opuścił granice Państwa, lub przebywał w tym celu zagranicą.

Amnestja nie dotyczy również przestępstw, popełnionych z chęci zysku, a należących do właściwości władz administracyjnych, tudzież wszystkich spraw, należących do właściwości władz karno-skarbowych, oraz kar porządkowych lub dyscyplinarnych za przewinięcia służbowe.

Art. 4.

W granicach, określonych w niniejszej ustawie, puszcza się w niepamięć i przebacza:

a) wykroczenia administracyjne i porządkowe bez względu na rodzaj i wymiar kary, w ustawie przewidziany;

b) przestępstwa, za które ustawa przewiduje niezależnie od kar dodatkowych, jako karę najsurowszą grzywnę lub karę pozbawienia wolności, nie przenoszącą trzech miesięcy, lub jedną z tych kar.

Postępowanie karne w powyższych sprawach

nie będzie wdrażane, a wdrożone będzie umorzony.

Art. 5.

W granicach, określonych w niniejszej ustawie, darowuje się prawomocnie orzeczone, a niewykonane w całości lub części:

a) kary administracyjne i porządkowe, bez względu na rodzaj i wymiar;

b) grzywny i kary pozbawienia wolności, orzeczone przez sąd w rozmiarze nie przenoszącym trzech miesięcy;

c) połowę orzeczonej przez sąd kary pozbawienia wolności, gdy karę tę orzeczono w rozmiarze powyżej trzech miesięcy, lecz nie przenoszącym jednego roku;

d) jedną trzecią część orzeczonej przez sąd kary pozbawienia wolności, gdy karę tę orzeczono w rozmiarze przenoszącym rok jeden do 15.

Ogranicza się do lat dziesięciu karę powyżej lat 15.

Zamienia się karę śmierci na karę piętnastoletniego ciężkiego więzienia.

W granicach niniejszej ustawy darowuje się w zupełności wszelkie inne kary, niewykonane w całości lub w części, w szczególności wszelkie kary dodatkowe, z wyjątkiem kar wpływających na rzecz uszkodowanego.

(dok. n.)

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.



# ROBOTNICY POLSCY WE FRANCJI

## Rozwój Sokola we Francji

### MONTCEAU-LES-MINES

W żadnym z okręgów robotniczych żywotność Sokola tak się nie okazała, jak w Montceau-les-Mines. Tu znać było pracę Sokolów, którzy samorzutnie stworzyli okręg i wyłonili spośród siebie zarząd okręgowy, zdobywszy się również na sztandar okręgowy. Przyjazd naszego delegata, druha Bolesława Bielskiego, spotkał się z ogólnym serdecznym przyjęciem, któremu dano wyraz na odbytej majówce, urządzonej przez duże Koło Śpiewackie z jego prezesem, Maciejem Rujem, i sekretarzem, Józefem Drozdem, naczelnym. Do licznych uroczaiści majówki, jak fantowa loteria, słupy do wspinania się, chór dzieci szkoły polskiej, prowadzonej z zamiłowaniem przez ulubienicę całej kolonii polskiej, nauczyciela Wacława Skoczka, należał również popis Sokolów i Sokolic z trzech gniazd: La Saule, Baudras i Bois de Verne.

Po zaprezentowaniu trzech drużyn przez naczelnika okręgowego, druha Kazimierza Izydorczyka, w rozwartym szyku, oraz przywitaniu i przemówieniu naszego delegata, nastąpiły ćwiczenia poszczególnych gniazd, prowadzonych przez naczelnika okręgowego. Sokoli w stroju ćwiczebnym wykonali szereg wolnych ćwiczeń pod takt muzyki, jak również ćwiczenia laskami. Początkowo wykonane były przez poszczególne gniazda, a następnie zbiorowe wszystkich trzech drużyn z wielką sprawnością i poczuciem rytmu.

Po ćwiczeniach Sokolów, zastęp Sokolic, prowadzony przez naczelniczkę, Franciszkę Kubiakową, wykonał szereg efektywnych ćwiczeń, również pod takt muzyki. Z popisów tych Sokół w Montceau-les-Mines może być dumny. Zawsze on te wyniki pracy dzielnych naczelników i energicznej naczelniczkę, drużynie Kubiakowej, za co też wyrażamy im nasze serdeczne podziękowanie.

Skład zarządu okręgowego stanowią: prezes Jan Giel, zastępca-wiceprezes Antoni Ziółkowski, sekretarz-Stefan Szemendera, zastępca-Antoni Słomiński, skarbnik-Władysław Szafranski, naczelnik-Kazimierz Izydorczyk, zastępca naczelnika-Stanisław Koprowiak.

Zarząd gniazda La Saule stanowią: prezes-Walenty Kubiak, wiceprezes-Piotr Ejzop, sekretarz-Wacław Skoczek, skarbnik-Andrzej Szelejowski, naczelnik-Franciszek Garczek, zastępcy

Władysław Szafranski i Stanisław Pogorzelski. Zarząd gniazda w Baudras stanowią: prezes Franciszek Marcinkowski, wiceprezes-Józef Dolaczynski, skarbnik-Antoni Słomiński, sekretarz-Stefan Szemendera, naczelnik-Stanisław Szynalski, zastępca-Marcin Drozdowski.

Zarząd gniazda w Bois du Verne stanowią: prezes-Antoni Ziółkowski, wiceprezes-Ignacy Matysiak, sekretarz-Jan Stachowski, skarbnik-Tomasz Śwędryński, naczelnik-Stanisław Koprowiak, zastępca-Stefan Smardz.

Sokół Paryski.

## Robotnicy polscy w Berlinie na Górny Śląsk

Złożyli na G. Śląsk: mężowie zaufania Pokrowicz J. i Kobus Fr. 21 fr. 90. — Filja Z. R. P. S. Etienne, 28 fr. 10. — dochód z wiecu w dniu 8 maja, 60. — zebrane na wycieczce przez pp Obecni i Muchowa, 65.

Ponadto złożyli J. Frackowiak, 5. — J. Jeruzal, 5. — J. Osinski, 4. — J. Molek, 5. — A. Borowiak, 3. — A. Mikolinski, 2. — W. Gebski, 5. — S. Niestolowski, 5. — S. Grzesinski, 5. — J. Zabek, 5. — A. Borszynski, 2. — J. Świnka, 3. — P. Król, 3. — W. Matychowiak, 5. — J. Sterczyński, 5. — J. Skrzypczak, 5. — W. Mucha, 4. — S. Marciniak, 5. — A. Reich, 2. — A. Koperski, 3. — M. Marczewski, 5. — J. Kubiński, 5. — L. Plackowski, 5. — J. Piechura, 5. — Szcz. Frackowiak, 5. — St. Frackowiak, 2. — S. Koszarek, 3. — K. Hochman, 3. — S. Gertych, 3. — J. Kościelniak, 4. — W. Zembki, 5. — W. Tomczak, 6. — M. Zygmunt, 10. — M. Lis 15. — J. Szczepankiewicz, 10. — R. Bożachowski, 5. — F. Słowiński, 2. — W. Janczak, 3. — Mikołajczak, 2. — W. Tuliński, 5. — P. Dragon, 5. — S. Dżimiński, 3. — I. Nawaczak, 3. — A. Gogubski, 2 fr. 50. — L. Seguda, 2. — M. Dakowski, 3. — Marczony, 5. — S. Baranek, 5. — S. Lisiewicz, 3. — P. Dopolik, 2. — St. Dupiczak, 3. — S. Jankowiak, 3. — J. Turek, 10. — J. Rogal, 2. — S. Kowalski, 3. — A. Rybacki, 2. — A. Dwierzyński, 1 fr. 45. — J. Janiszewski, 2. — J. Wieruski, 2. — M. Paweł, 3. — S. Buczek, 2 fr. 50. — P. Zastroński, 2. — A. Woitowicz, 2. — T. Garek, 1. — M. Polowczyk, 3. — Fr. Urbanka, 3. — L. Urbanka (syn), 2. — L. Urbanka, 2. — R. Górnicki, 5. — J. Budzyn, 5. — J. Zawdecki, 5. — J. Kmielewski, 5. — St. Malinowski, 1. —

S. Rybacki, 2 fr. 50. — J. Wierciński, 3. — A. Szafranski, 2. — W. Kozłowski, 2. — N. Forembki, 2. — S. Wojciechowski, 4. — Fr. Jankowiak, 2. — T. Krupka, 2. — Szcz. Lis, 2. — J. Hmielek, 2. — Fr. Szymczak, 3. — Fr. Nowak, 2. — J. Noreyko, 1. — A. Sędzik, 4. — J. Lawrence, 0 fr. 50. — J. Koszykowski, 1. — W. Dobrzelewski, 4. — T. Paterczyk, 2. — A. Pietrzak, 1. — K. Gościńska, 2. — St. Zaterski, 1. — L. Świątkowski, 5. — K. Piszczyński, 2. — P. Szczepaniak, 2. — J. Dmuchowski, 2. — St. Nowak, 1. — J. Mansza, 2. — W. Sierocki, 1. — M. Szymaniak, 2. — Fr. Nowak, 2. — Stef. Nowak, 6. — St. Lenarski, 3. — I. Powostowski, 5. — St. Wodarczyk, 5. — M. Szleka, 0 fr. 50. — St. Nowak, 3. — M. Drapek, 5. — M. Pitel, 3. — Fr. Kumasza, 2. — A. Czarniecki, 5. — M. Kry, 3. — P. Kortylewski, 1 fr. 50. — S. Majewski, 3. — K. Miaskowski, 2. — Fr. Norkiewicz, 2. — J. Pakownik, 2. — St. Zaręba, 1. — J. Okulski, 2. — A. Zołodzi, 2. — J. Drurycz, 4. — I. Stepiak, 2. — A. Drywanowski, 5. — S. Ambroży, 2 fr. 50. — W. Walkowski, 2 fr. 50. — W. Nowiński, 1. — S. Prociński, 2. — L. Latuszewski, 2. — M. Urbaniak, 5. — J. Nowak, 2. — I. Zolga, 5. — W. Dyliński, 3. — J. Mielczarek, 2. — J. Stempin, 2 fr. 50. — J. Dombrowski, 3. — M. Karzyński, 2 fr. 20. — S. Bogdański, 2. — S. Łasica, 2. — A. Lewandowski, 2. — Besot, 5. — Fr. Kmiecik, 10. — K. Grzesiak, 2. — St. Mucha, 5. — J. Gajek, 5. — I. Słuszewki, 3. — J. Pokrowicz, 3. — Fr. Kobus, 5. — Elżbieta Kobus, 2. — M. Obecny, 3. — K. Ozonowski, 5. — J. Wdowiak, 5. — J. Kieżyński, 1. — M. Zawadzki, 5. — S. Dabek, 5.

Zebrano ogólną sumę 6-5 fr. 65, którą wysłano do redakcji *Naprotu* w Krakowie.

Osiński Jan, Jeruzal Jan, Dupiczak Stanisław, Jankowiak Stanisław.

sekretarz Z. R. P.

### Montrambert.

Na walnym zebraniu Związku Robotników Polskich we Francji — filja Montrambert-dokonało w dniu 10 lipca wyborów nowego zarządu, które dały wynik następujący: Franciszek Łęcki, prezes — Ludwik Wróblewski, sekretarz — Józef Zaworski, skarbnik-Michał Kaptur, wiceprezes — Wawrzyniec Zaworski, zastępca sekretarza — Franciszek Matuszewski, zastępca skarbnika — Jan Sarbinowski i Ignacy Dolata, komisja rewizyjna — Stanisław Dutkiewicz i Andrzej Kaczmarek, mężowie zaufania — Maciej Wysocki, delegat Filji Montrambert.

## CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

### Niedzynarodowy Kongres Opieki nad dzieckiem.

W 1913 r. zwołany był w Brukseli I Międzynarodowy kongres opieki nad dzieckiem, który przyczynił się wielce do zorganizowania zabiegów o zdrowie i normalny rozwój dziecka podczas wojny we wszystkich krajach. W lipcu od 18-21 r. odbył się również w Brukseli drugi z kolei kongres poświęcony tej samej sprawie.

Na czele jego stanął prezes ministrów, H. Carton de Viart.

Na kongresie przedstawione były raporty wszystkich krajów o stanie opieki nad dzieckiem.

Komitet organizacyjny zwrócił się do dr. Józefa Joteyko z prośbą o opracowanie odnośnego referatu o Polsce.

Wobec żądania, przekraczającego możliwość jednej osoby, dr. Joteyko zaakredytowała przed prezydium kongresu pięciu referentów, mianowicie: prof. sędziego Mogilnickiego (sady dla nieletnich i opieka nad dziećmi moralnie zaniedbanymi); dr. M. Szczawińską przewodniczącą « Kropli mleka » (O puerikulturne — ochrona zdrowia niemowląt); dr. M. Grzegorzewska (opieka nad dziećmi anormalnymi); p. Kunczewicza (opieka nad sierotami), dr. J. Joteyko profesor państwowego instytutu Pedagogicznego w Warszawie, b. kierowniczka laboratorium psychologicznego uniwersytetu w Brukseli i profesor w Collège de France podjęła referat: Opieka nad pracą dziecka i młodocianych.

Jako urzędowi delegaci zostali wystąpi: p. Kunczewicz z ramienia ministerjum pracy i

opieki społecznej i dr. M. Grzegorzewska z ministerjum wyznań religijnych i oświecenia publicznego.

### Uznanie dla Polskiej Konstytucji

Posel rządu polskiego w Waszyngtonie Kazimierz Lubomirski otrzymał od amerykańskiego komitetu praw mniejszości wyznaniowych pismo, które, wskazując na tekst konstytucji polskiej, w szczególności na art. 110 — 116 tejże konstytucji, wyraża uznanie dla wsławnego stanowiska, zajętego przez rząd polski przy ustalaniu zasad konstytucyjnych. Pismo podnosi, że Polska, uchwalając tę konstytucję, była wierna swej wielkiej tradycji. Amerykański komitet praw mniejszości narodowych będzie śledził z zyczeniem zainteresowaniem sposób, w jaki międzynarodowe czynniki polskie będą stosowały zasady konstytucji odnośnie do praw mniejszości.

Pismo kończy się prośbą o przesłanie tego tekstu do wiadomości rządu polskiego.

Podpisany: Prezes Artur Brown, sekretarz Linley Gordon.

W skład członków Komitetu ochrony praw mniejszości wyznaniowych wchodzi między innymi: senator Morgentau, J. Brown, b. sekretarz stanu, Hoover, Hughes, sekretarz stanu, Lansing, b. sekretarz stanu za Wilsona, biskup Dowell, Luis Marshall, Taft, rabin Stefennise (syonista).

### Litwa i Polska.

Rząd kowieński odmówił przyjęcia propozycji Ligi narodów z 28 czerwca. W odpowiedzi swej do Ligi narodów rząd kowieński oświadcza, że ustrój proponowany przez Ligę jest nie do przyjęcia, pozostawia bowiem dominujące wpływy

polskie na Wileńszczyźnie i sprzeciwia się umowie suwalskiej. Litwa zgodzi się na przeprowadzenie demobilizacji, jeżeli równocześnie zrobi to samo i Polska.

### Zakaz fabrykacji broni.

W dalszym ciągu Rada Ligi Narodów postanowiła zakazać bezwzględnie fabrykacji broni w Gdańsku, w istniejącej tamże od dawna rządowej fabryce broni. Konferencja ambasadorów orzekła już kilkakrotnie, że wszelkie maszyny i urządzenia, znajdujące się w tej fabryce, mają być przyznane Polsce na własność. — Postanowienie to jest pierwszorzędnej wagi dla rozwoju fabrykacji broni naszej własnymi siłami.

### Polska straż na terenie Wolnego Miasta.

Rząd polski utrzymywał oddawna w Gdańsku straż uzbrojoną w karabiny, celem kierowania transportów wojskowych, oraz celem pilnowania broni, amunicji i materiału wojennego, składanego prowizorycznie w Gdańsku. Senat gdański, upatrując w tem zamach na suwerenność swoją, utrzymywał, że wojska obcego państwa nie mogą się znajdować na obszarze wolnego miasta. Sprawa ta była roztrąsana przez wysokiego komisarza Ligi Narodów, który orzekł, że Polska niema prawa utrzymywać uzbrojonych i umundurowanych oddziałów wojskowych dla celów powyższych, natomiast może Polska dla wspomnianego celu utrzymywać straż nieumundurowaną i nieuzbrojoną.

Decyzje te rząd polski zaskarżył przed Radą Ligi narodów, która rozstrzygnęła sprawę w duchu dla Polski pomyślnym.



## NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

# BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

## FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

postadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 100 milionów Marek p.

INSTITUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRĄGUTTA 8

Oddziały i Agencje: Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpii (Belgia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pultusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kulno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

## JEDYNY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK oprocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).

### Nadużycia litewskie.

Naczelnikiem milicji w Szyrwintach mianowany został przez komisję kontrolującą Ligę Narodów niejaki Piotrkowski, pozostający na służbie rządu kowieńskiego. Piotrkowski aresztuje w pasie neutralnym nieprzychylnych dla rządu litewskiego Polaków i oddaje ich w ręce władz litewskich. Ma on do swej dyspozycji połączenie telegraficzne i telefoniczne z placówkami litewskimi i zwerbowany z litwinów oddział milicji. Szyrwinty są faktycznie placówką litewską wysuniętą przed same linie polskie.

### Nowe pokłady węgla.

W maju r. b. odkryte w Wyklicach Ochabach (część polska Śląska Cieszyńskiego) zapomocą wiercenia w głębokości 897 mtr. pokłady węgla kamiennego, grubości 150 względnie 60 cm., zaś w gminie Chrzanów (Małopolska Zachodnia star. Chrzanów) w otworze wiertniczym N. 9, własność spadkob. Jerzego de Giesolic, w głęb. 570 mtr. — pokład 4 metrowy, w głęb. 397 mtr. pokład półtorametrowy, a w głęb. 609 mtr. pokład półmetrowy.

### Samobójstwo artystki.

Dn 16 Lipca rano w Warszawie w mieszkaniu swym przy ul. Czystej nr 8 popełniła samobójstwo 71-letnia Alojza Ostrowska (Żółkowska)łośna swego czasu artystka teatru Rozmaitości, córka Alojzego Żółkowskiego. Staruszka od dawna już zdradzała objawy melancholji, stan ten uległ pogorszeniu po samobójstwie jej syna ś. p. Adama Ostrowskiego artysty opery. Mąż jej ś. p. dr. Ostrowski przed kilkunastu laty również odebrał sobie życie.

### Napady Niemców na Polaków w Gdańsku.

« Dziennik Gdański » donosi pod datą 13 bm.: W niedzielę ubiegłą z okazji dnia niemieckiego tutejsi Niemcy urządzili po mieście, zaczepiając i bijąc przechodniów polskich. Między innymi napadnięto na dworek kolejowym na dwóch żołnierzy polskich. Zajściom tym przyglądała się z całym spokojem pełniąca służbę policja.

### Masowa emigracja Niemców.

Z powiatu rybnickiego nadechodzą wiadomości o masowej emigracji Niemców z Rybnika i powiatu. W ostatnim tygodniu sprzedali Niemcy wiele domów, sklepów i majątków ziemskich. Biura spedycyjne są przepelnione interesantami. Pragnącymi wywieść meble do Niemiec. W miasteczku Wodzisławiu, w którym większość kupców stanowili Żydzi niemieccy, obecnie pozostało ich tylko pięciu.

### Dobre im poradził.

« Vossische Zeitung » zamieszcza wywiad swego korespondenta z generałem angielskim Hennickerem. Na pytanie, czy ponownie powstanie polskie jest możliwe, generał Hennicker odpowiedział przecząco, radząc prasie niemieckiej, aby oddziaływała uspakajająco na ludność niemiecką.

## ROZMAITOCI

### Propaganda rusińska.

— Do Antwerpii przybył metropolita rusiński Szeptycki, w celu szerzenia propagandy na rzecz Rusinów, którzy chcą się podjąć misji religijnej wobec Rosji. Metropolita Szeptycki ma odprawić publicznie mszę według obrządku greckokatolickiego.

### Zniszczenie łodzi podwodnych.

— Zgodnie z traktatem wersalskim, zniszczono ostatnie sześć łodzi podwodnych niemieckich z pośród 117 zwróconych Anglii.

### Przymierze serbsko-rumuńskie.

— Do Bukaresztu powrócił z Belgradu minister Take Jonescu po podpisaniu przymierza z Jugosławją.

### Sprawa spłaty odszkodowań.

Francuska komisja gwarancyjna opuściła po dwutygodniowym pobycie Berlin i udała się do Paryża. Komisja wystosowała do rządu niemieckiego 5 not, w których określa swoje stanowisko w sprawie propozycji niemieckich. Pierwsza nota omawia plan spłaty długu niemieckiego, przy czym oblicza dług dewizowy za pierwszy rok na 300 milionów marek w zlocie. Druga nota żąda od Niemiec nowych informacji o sytuacji gospodarczej Niemiec, wraz z podaniem ścisłych cyfr. Trzecia nota zastrzega dla komisji gwarancyjnej wyłączne prawo pobierania podatku wywozowego o ile Niemcy nie zdołają zebrać odpowiedniej ilości dewiz dla wypełnienia swych zobowiązań na innej drodze. Czwarta nota stwierdza, że komisja nie może się narazie zrzec dochodów celnych. Piąta ustala warunki, w jakich Niemcy zobowiązane są stale informować komisję o cyfrach, dotyczących wywozu, oraz dochodów celnych.

### Fiasco propagandy bolszewickiej.

Sekretariat sowieckiej propagandy zagranicznej w Moskwie w raporcie swym stwierdza, że sowiecka propaganda w Europie i Ameryce nie udała się, wobec czego raport domaga się, aby wysiłki sowieckie zostały skierowane do Azji, a w szczególności do Turkiestanu, Afganistanu, Azji Mniejszej i na daleki wschód. Byłoby to środkiem działania pośredniego przeciw wielkim mocarstwom zachodu. W ten sposób możnaby mocarstwom zachodnim zmusić do nawiązania stosunków z sowiekami.

### Demonstracja za utrzymaniem alkoholu.

Dnia 8 b. m. odbyła się w Nowym Yorku olbrzymia manifestacja przeciwko obowiązującej w Ameryce ustawie zakazującej spożycia alkoholu. Demonstranci wysłali delegację do władz naczelnych z żądaniem cofnięcia zakazu.

### Koncesje sowieckie na Kaukazie.

Dzienniki donoszą, że rząd sowiecki w zasadzie zgodził się na udzielenie obcym kapitalistom koncesyj w okręgach naftowych Baku i Gruzji. Najwyższa rada gospodarcza i sowiecka repu-

blika Azerbejdżanu stwierdzają zgodnie, że własnymi siłami nie mogą ożywić przemysłu naftowego.

### Spis ludności w Rosji.

Według informacji, podanych przez petersburską « Pradwę », ostatni spis ludności w Rosji wykazał następujące zmiany.

W porównaniu z r. 1914 ludność zmniejszyła się o 12 milionów: Moskwa z 2.543.000 w 1917 r. spadła do 1.058.000. Urzędników w samej Moskwie jest 228.000, podczas gdy dawniej w całej Rosji było 224.000. Całkowita liczba ludności w końcu 1920 r. była 423 miliony. Śmiertelność wynosiła przed wojną 23 na tysiąc, w 1919 i w pierwszej połowie 1920 roku była 45; w drugiej — 28.

### Wystawa międzynarodowa w Brazylii.

W roku 1922 z okazji setnej rocznicy niepodległości Brazylii, będzie urządzona w Rio de Janeiro wystawa międzynarodowa. Ze względu na możliwość w bardzo szerokich rozmiarach stosunków handlowych polsko-brazylijskich i na konieczność zaznajomienia szerszych kół brazylijskich zarówno z polskim przemysłem jak i z całym rozwojem kulturalnym naszego kraju, wskazany byłby jak najszerszy udział naszych sfer handlowych i przemysłowych w powyższej wystawie. Jest rzeczą charakterystyczną, że Czesi zainteresowali się wystawą gorąco i rząd czeski zadeklarował już swój oficjalny w niej udział.

### Obniżenie płac w przemyśle włókienniczym w Anglii.

Pisma angielskie donoszą, że delegaci przedsiębiorców i robotników przemysłu włókienniczego podpisali umowę, według której robotnicy zgadzają się na obniżenie płac zarobowych o 22 procent. Praca w fabrykach wznowiona została natychmiast.

### Stan liczebny armji bolszewickiej.

Z Rewla donoszą, że według autentycznych dokumentów sowieckich, armja czerwona liczy obecnie milion zdolny do boju piechoty, 100.000 kawalerji, 3.560 dział i 14.000 karabinów maszynowych. Sztab generalny składa się z 82 proc. byłych oficerów carskich i specjalistów niemieckich, którzy przydzieleni są do sztabu, jako rzeczoznawcy.

### Ludność państw Europejskich.

« Gazeta Gdańska » zamieszcza następujące wyciągi ze spisów ludności w Europie. Pierwsze miejsce pod względem ilości mieszkańców zajmuje w Europie Rosja. Drugie — Niemcy (60.87.579), dalej idą Anglja z Irlandją (45.224.615), Włochy (38 milionów), Francja, Polska (około 30 milionów), Hiszpanja (20), Rumunja (przeszło 15 milionów), Jugosławja (przeszło 14 milionów), Czechosłowacja (13 milionów), Węgry, Belgja (przeszło 7 mil.), Bułgarja (5 milionów), Szwajcaria (5 milionów), Szwecja (5 mil.), Norwegja (2 i pół mil.), Estonja i Łotwa (po półtora miliona mieszkańców).



# BANK PRZEMYSŁOWCÓW W POZNANIU

FILJA w STRASBURGU, 17, rue Kuhn, przy dworcu kolejowym

**JEDYNY POLSKI BANK w ALZACJI i LOTARYNGJI**

KAPITAŁY WŁASNE 320 milionów m. p.

Oddziały w Polsce: Toruń, Kalisz.

Oddział w Gdańsku.

Oddziały na Górnym Śląsku: Bytom, Katowice, Gliwice, Racibórz.

Oddziały w Niemczech: Gelsenkirchen, Oberhausen, Dortmund.

Oddział w Holandji: Heerlen.

Warszawa (Bank Kredytu Hipotecznego) — Lublin (Bank Ziemi Polskiej) — Berlin (Bank Przemysłowców)

Dzięki swym rozgałęzionym stosunkom dokonuje *najszybciej i najkorzystniej* wszelkich przekazów pieniędzy do Polski oraz przyjmuje wkładki oszczędnościowe za najwyższym oprocentowaniem

Listy i przekazy należy adresować **BANK PRZEMYSŁOWCÓW, STRASBURG, 17, rue Kuhn (ALSACE)**

## Układ sił politycznych w Niemczech..

« New York Tribune » przedstawia układ sił politycznych w Niemczech. Zauważyć się daje większa konsolidacja grup lewicowych i zbliżenie się do socjalistycznego bloku pracy. — Partje nacjonalistyczne cieszyły się większym wpływem, jak długo ich polityka zdawała się zapowiadać pewien sukces w stosunku do aliantów. Dziś gdy naród niemiecki zeszedł na drogę polityki, liczącej się z rzeczywistością, zarówno skrajni nacjonalisci, jak i radykali lewicowi i komuniści stracili grunt pod nogami. Obecnie Scheidemann pracuje nad utworzeniem z socjalistów większości silnej frakcji na wzór angielskiej Labour Party. Centrum i demokraci lewirują obecnie niezdecydowani, skłaniając się w każdym razie do większości, popierającej obecny rząd. Tak więc gabinet dra Wirtha zapowiada się dość trwale, przez co daje gwarancje pracy pokojowej i realizacji zobowiązań.

## O uznanie Sowietów.

Z Londynu donoszą według « Morning Post », że Krasin zwrócił się do rządu francuskiego z propozycją rozpoczęcia rokowań w sprawie zawarcia rosyjsko-francuskiego traktatu handlowego. Rząd francuski propozycję tę odrzucił. Równocześnie Krasin zwrócił się do Lloyd'a George'a z propozycją uznania rządu bolszewickiego de jure.

## Wiadomości Telegraficzne

(Express Telegraph de l'Est—12, r. du Helder, Paris.)

### ● Rozruchy głodowe w Rosji.

W okolicach Chwałynska nad Wołgą przyszło do krwawych walk między bandami wygłodzonej ludności, przybyłej tam z okolic Samary, na Ukrainie, a ludnością miejscową, która nie chciała dopuścić do grabieży. Około dwóch tysięcy jest rannych i zabitych.

### ● Konferencja państw bałtyckich.

Wiceminister Dąbski i szef sekcji wschodniej w ministerstwie spraw zagranicznych, Łukasiewicz, wyjechali 20 lipca do Helsingforsu, dla wzięcia udziału w konferencji państw bałtyckich, otwartej w dniu 25.

Finlandję będzie reprezentował min. spraw zagr. Holsti, Łotwę Mejerowicz, a Estonję Diip.

### ● Poselstwo sowieckie w Polsce.

W skład poselstwa sowieckiego, oczekiwanego w Warszawie, wchodzi: poseł Karachan, radca legacyjny Obolenki, i sekretarze Lorenz i Semiakini.

### ● Izba handlowa polsko-amerykańska.

Izba handlowa polsko-amerykańska dla handlu i przemysłu rozpoczęła swą działalność dla nawiązania stosunków handlowych Polski ze Stanami Zjednoczonymi.

### ● Przymierze polsko-rumuńskie.

Według oświadczenia ministra spraw zagr., król rumuński ratyfikował przymierze polsko-rumuńskie.

### ● Mityng protestacyjny w Wilnie.

Na olbrzymim mityngu, odbytym w Wilnie w dniu 17 lipca, ludność protestowała przeciw prześladowaniu ludności polskiej na Litwie Kowieńskiej. Mowy wygłosili profesorowie Parczewski, Massonius i poseł Maciejewicz. Rezolucja domaga się, aby obwody z większością polską, pozostające obecnie pod zarządkiem kowieńskim, odłączyć od niej i przyłączyć do Polski, w celu uchronienia ludności od prześladowań. Zebrani wysłali uznanie i wyrazy hołdu dla gen. Żeligowskiego, wyrażając ufność, że nie pozwoli, aby Polacy znosili prześladowania na Litwie Kowieńskiej i przypominając mu, że ma prawo powołania pod broń całej ludności męskiej.

### ● Kwestja wileńska.

General Żeligowski odpowiedział komitetowi mityngu, zwołanego ostatnio celem zaprotestowania przeciw prześladowaniom Polaków na Litwie Kowieńskiej:

« Pomimo rozlicznych trudności, sytuacja na Litwie centralnej jest o wiele lepsza, niż przed decyzją genewską. Ludność Litwy wileńskiej jest zupełnie zgodna w przekonaniu, że decyzja o losie Litwy wileńskiej należy do samej ludności.

### ● Związek państw bałtyckich.

Konferencja ministrów skarbu: litewskiego, łotewskiego i estońskiego została otwarta 20 lipca w Rewlu.

## Na Górnym Śląsku

### ● Propaganda bolszewicka.

Istnieją dowody, że rząd niemiecki i sowiecki pomagają zgodnie agitacji komunistycznej na Górnym Śląsku, zmierzającej do wywołania rozruchów jeszcze przed wydaniem ostatecznej decyzji co do podziału przez Radę Najwyższą. Zauważono wielką ilość komunistów w szeregach armii gen. Hoefera. W każdym jednak razie, o ile propaganda bolszewicka jest ogromna, o tyle jej rezultaty są nieznaczne.

### ● Straż miejscowa.

Komisja międzysojusznicza powierzyła utworzenie straży lokalnych kontrolerom powiatowym. W niektórych miejscowościach ta straż składa się wyłącznie z Niemców, więc w rezultacie policja taka, zamiast pilnować porządku, przesładuje Polaków i podburza Orgesch do ataków na ludność polską.

### ● Dowóz broni.

3.000 stosstruplerów w Krapkowicach otrzymało w ostatnich dniach wagon broni i amunicji, które rozdzielono między miejscową ludność niemiecką. Oddziały aljanckie otoczyły Krapkowice, celem rewizji za tą bronią. Według niesprawdzonych wiadomości dzienników niemieckich,

wojsko francuskie ustawiło mitraljezy na dachach, by odeprzeć ataki stosstruplerów.

### ● Transport posiłków.

Według dzienników niemieckich, kolejarze niemieccy na G. Śląsku wystosowali odezwę do organizacji niemieckich kolejowych w Niemczech, wzywając je do oparcia się wszelkimi siłami transportowi posiłków francuskich dla G. Śląska.

### ● Posiłki francuskie.

Komendant wojsk francuskich, zajmujących Nadrenję, otrzymał rozkaz przygotowania dwóch dywizji piechoty i kawalerji, celem wysłania ich na Górny Śląsk. Dyrekcja kolei na G. Śląsku otrzymała rozkaz wejścia w porozumienie z kolejami niemieckimi dla transportu tych wojsk.

### ● Posiłki włoskie.

Według dzienników niemieckich, rząd włoski zgodził się na propozycję francuską wysłania posiłków na Górny Śląsk. Oczekują rychłego przybycia dwóch pułków włoskich.

### ● Niemieckie przygotowania zbrojne.

General von der Goltz, były prezydent policji berlińskiej, von Jagow i M. Vistarp, poseł konserwatywny, przybyli do Wrocławia, gdzie odbyli tajną naradę z przywódcami Selbstschutzu, w sprawie przygotowania wojennego, na wypadek przyznania Polsce okręgu przemysłowego.

### ● Wypędzenie pangermanistów.

96 urzędników kolejowych i 400 urzędników policyjnych otrzymało od komisji międzysojuszniczej rozkaz natychmiastowego opuszczenia G. Śląska za propagandę pangermanistyczną.

### ● Werbunek trwa dalej.

Urzędnicy policyjni niemieccy w Katowicach, odwołani przez komisję międzysojuszniczą za nieposłuszeństwo, zaciągnęli się do korpusu niemieckiego, liczącego już 15.000 ludzi.

### ● Rewizje z rozkazu komisji międzysojuszniczej.

Na rozkaz komisji międzysojuszniczej odbyły się rewizje w komisariacie plebiscytowym w Gliwicach. Aresztowano wielu urzędników komisariatu. Dnia 18 Francuzi opieczętowali stację radiotelegraficzną w Gliwicach.

## OFIARY

### Na Górnym Śląsku.

Złożyli w administracji Polonii: Górnicy polscy z Tucqueneux: St Behdowski, 5 — And. Bartkowiak, 5 — Fr. Waszak, 5. — P. Szewczyk, 5. — M. Matuszak, 5. — J. Wiśnicki, 10. — I. Bartkowiak, 4. — L. Ruczyński, 2. — M. Budzik, 5. — A. Wiśniewski, 7. — S. Kieron, 5. — J. Kieron, 10. — Razem 71 franków. M. Olszańska z Calais, 8. — A. Rulski z Gregy-sur-Yerres, 10. — Mosiński z Pacy-sur-Eure, 6. — Z ogłoszonymi w nr. 29 Polonii razem 1.114 franków.

### Na Studentów lwowskich.

Złożono w adm. Polonii: Dr. L. de Chrzanowska z St-Martin-le-Beau, 10 fr.